

202

**GR**  
sentiers

[www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org) | Printemps 2014



Agréation n°P 302 147  
Trimestriel  
Avril - Mai - Juin 2014

**RB BRUXELLES**

**Un concept innovant  
243 km en douze randos**

**IDÉE RANDO**

**Dans le parc  
des plaines de l'Escaut**

**BALKANS  
Du Monténégro  
au sud de la Croatie**

- GR 12 Amsterdam - Bruxelles - Paris + GR 121 Brabant wallon** Atomium - Walcourt - Moulin - Manteau (212 km)
- GR 123/121/122 Tour du Hainaut occidental** Tournai - Lessines - Mont - de - l'Enclus - Tournai (218 km)
- GR 125 Tour de l'Entre - Sambre - et - Meuse** Walcourt - Namur - Walcourt (262 km)
- GR 126 Bruxelles - Membre - sur - Semois** Ohain - Namur - Dinant - Houyet - Beauraing - Gedinne (225 km)
- GR 129 La Belgique en diagonale ! (Wallonie ouest)** Ellezelles - Mons - Maredsous - Dinant (198 km)
- GR 129 La Belgique en diagonale ! (Wallonie sud)** Dinant - Florenville - Virton - Arlon (255 km)
- GR 14 Sentier de l'Ardenne** Malmedy - La Roche - Bouillon - Sedan (215 km)
- GR 15 Monschau - Martelange** Eupen - Spa - Houffalize - Bastogne (191 km)
- GR 16 Sentier de la Semois** Arlon - Florenville - Bouillon - Monthermé (202 km)
- GR 412 - O Sentier des terrils - Ouest** Borinage - Charleroi - Basse - Sambre (140 km)
- GR 412 - E Sentier des terrils - Est** Namurois - Hesbaye - Bassin liégeois (139 km)
- GR 5 Mer du Nord - Méditerranée** Kanne - Spa - Diekirch - Rumelange (360 km)
- GR 56 Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes - Eifel** Sankt Vith - Malmedy - Monschau - Manderfeld - Burg - Reuland - Sankt Vith (168 km)
- GR 563 Tour du Pays de Herve** Dalhem - Eupen - Dalhem - (148 km)
- GR 57 Vallée de l'Ourthe et Sentier du Nord (L)** Liège - La Roche - Houffalize - Diekirch (283 km)
- GR 571 Vallées des légendes : Amblève, Salm et Lienne** Comblain - au - Pont - Coo - Vielsalm - Remouchamps (166 km)
- GR 573 Vesdre - Hoëgne - Helle et Hautes Fagnes** Liège - Botrange - Pepinster (160 km) En réimpression
- GR 575/576 A travers le Condroz** Ciney - Andenne - Esneux - Aywaille - Gesves - Ciney (293 km)
- GR 577 Tour de la Famenne** Marche - Han - sur - Lesse - Houyet - Hotton - Marche - en - Famenne (170 km)
- GR 579 Bruxelles - Liège + GR 564 Avernas - Huy** Bruxelles - Jodoigne - Avernas - Liège (148 km)
- SJC Via « Gallia Belgica » Sentier de St - Jacques de Compostelle** Hélécinne - Nivelles - Maubeuge - Saint - Quentin (223 km)
- L'Amblève par les GR** Comblain - Stavelot - Robertville - Butgenbach - Heppenbach (156 km + 10 boucles)
- TDV Tour de la Vesdre** Chaudfontaine - Spa - Verviers + 10 circuits PR
- RF en province de Liège** 15 randonnées familiales en boucle dans la province
- RF en province de Luxembourg** 15 randonnées familiales en boucle dans la province
- RB Bruxelles** 12 randonnées en boucle dans la Région et sa périphérie (243km)
- RB Province de Liège** 16 randonnées en boucle dans la province
- RB Province de Namur** 16 randonnées en boucle dans la province En réimpression
- RB Province de Luxembourg** 16 randonnées en boucle dans la province En réimpression
- RB Province de Hainaut** 15 randonnées en boucle dans la province
- RB Province du Brabant wallon** 16 randonnées en boucle dans la province
- RB dans les Parcs naturels de Wallonie** 18 randonnées vertes

- Prix des topo - guides: 16, 00€, excepté GR 563: 13, 00€ et SJC: 14, 50€
- Les prix indiqués ne comprennent pas les frais d'envoi
- Livraison: après versement: BE84 0012 2204 1059 des SGR asbl  
OU paiement en ligne sur le site [www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org)
- Majoré des frais de port: pour la Belgique: 2, 70€/ 1 topo - 4, 10€/ 2 - 5, 50€/ 3 ;  
pour l'Union européenne: 7, 02€/ 1 topo - 11, 30€/ 2 - 22€/ 3
- contact: [expedition@grsentiers.org](mailto:expedition@grsentiers.org)

Notre association de bénévoles n'est pas subsidiée. Les numéros mentionnés sont privés. Tous les mardis et vendredis de 10 à 16 heures, des membres des SGR sont à votre service au 3<sup>e</sup> étage de « Mundo - N » pour répondre à vos questions et aussi pour vous vendre des topo - guides (sans frais de port !)

## CONTACT

- **Siège administratif**  
Les Sentiers de Grande Randonnée asbl - « Mundo - N », rue Nanon, 98 - 5000 Namur  
070 22 30 23 ou 081 39 06 15
- **Siège social**  
rue des Cayats, 146 - 6001 Marcinelle
- **Président**  
Pierre De Keghel - Tél. 02 384 77 20  
[president@grsentiers.org](mailto:president@grsentiers.org)
- **Secrétariat**  
Jacques Dubucq - Tél. 081 56 85 84  
[secrtaire@grsentiers.org](mailto:secrtaire@grsentiers.org)
- **Trésorerie**  
Jacky Hecq - Tél. 071 47 14 03 - 0472 77 96 70  
[tresorier@grsentiers.org](mailto:tresorier@grsentiers.org)
- **Trésorier adjoint - Membres**  
Pierre Jassogne - Tél. 0494 45 57 01  
[tresorier.adjoint@grsentiers.org](mailto:tresorier.adjoint@grsentiers.org)
- **Coordination technique - Balisage**  
Jean - Pierre Beeckman - Tél./fax 02 410 06 66  
[technique@grsentiers.org](mailto:technique@grsentiers.org)
- **Médias - Communication - Presse**  
Alain Carlier - Tél. 0475 58 01 93  
[communications@grsentiers.org](mailto:communications@grsentiers.org)
- **Développement**  
Jacques Caspers - Tél. 02 538 41 69  
[developpement@grsentiers.org](mailto:developpement@grsentiers.org)
- **Coordination des topo - guides GR**  
Jean - Paul Wibrin - Tél. 061 27 82 58  
[topo-guides@grsentiers.org](mailto:topo-guides@grsentiers.org)
- **Coordination des topo - guides RB**  
Jacques Mahieu - Tél. 063 41 27 61  
[randos@grsentiers.org](mailto:randos@grsentiers.org)
- **Rédaction « GR Sentiers »**  
BP 44, 1640 Rhode - Tél. 0475 58 01 93  
[redaction@grsentiers.org](mailto:redaction@grsentiers.org)
- **Sauvegarde des sentiers**  
Raoul Hubert - Tél. 0485 80 19 02  
[sentinelle@grsentiers.org](mailto:sentinelle@grsentiers.org)
- **Brabant wallon et Bruxelles**  
Léon Vandekerckhove - Tél. 02 633 15 89  
[brabant@grsentiers.org](mailto:brabant@grsentiers.org)  
Paul Vercheval - Tél. 0474 77 34 00  
[adjoint.brabant@grsentiers.org](mailto:adjoint.brabant@grsentiers.org)
- **Hainaut**  
Jean - Pierre Devillez - Tél./fax 068 28 44 44  
[hainaut@grsentiers.org](mailto:hainaut@grsentiers.org)  
Lucien Antoine - Tél. 071 51 95 94  
[adjoint.hainaut@grsentiers.org](mailto:adjoint.hainaut@grsentiers.org)
- **Liège**  
Michèle Rosoux - Tél. 04 233 52 03  
[liege@grsentiers.org](mailto:liege@grsentiers.org)  
Nicole Depelsenair - Tél./fax 04 336 91 52  
[adjoint.liege@grsentiers.org](mailto:adjoint.liege@grsentiers.org)
- **Luxembourg**  
Raymond Louppe - Tél. 063 42 32 12  
[luxembourg@grsentiers.org](mailto:luxembourg@grsentiers.org)  
José Moreau - Tél. 063 57 17 70  
[adjoint.luxembourg@grsentiers.org](mailto:adjoint.luxembourg@grsentiers.org)
- **Namur**  
Marcel Jaumotte - Tél. 081 41 20 26  
[namur@grsentiers.org](mailto:namur@grsentiers.org)  
Georges Lambillote - Tél. 083 65 65 63  
[adjoint.namur@grsentiers.org](mailto:adjoint.namur@grsentiers.org)

## LE MOT DU PRÉSIDENT



PIERRE DE KEGHEL

Les réunions de baliseurs ont été organisées dans chacune des cinq régions. Chacun connaît maintenant le tronçon de GR dont il aura la responsabilité, les pots de peinture, pinceaux, autocollants ont été distribués. Le printemps est là et les baliseurs trépignent d'impatience pour sortir et utiliser tout ce matériel.

Si je vous parle de cela, c'est pour réaffirmer que ces quelque 220 collaborateurs sont un des maillons essentiels dans l'organisation de notre association. Si celle-ci est pérenne, si depuis maintenant 55 ans notre action est connue et reconnue, c'est grâce à l'entretien constant de nos itinéraires. Attention ! Chaque bénévole aux SGR a son importance. Chacun se donne à fond selon le temps dont il dispose et ses envies. Mais vis-à-vis de l'extérieur, que sont d'abord les SGR ? Des balises blanc et rouge le long de nos itinéraires. Quand, à un stand lors d'un salon, nous posons la question : connaissez-vous les GR ? La réponse est presque toujours la même : ah oui, les traits blanc et rouge. J'en ai vu près de chez moi, ou j'ai « fait » le GR de la Semois, ou le GR 20...

Donc, amis baliseurs, votre travail est essentiel. Un passage annuel pour rafraîchir les peintures et autocollants, vérifier qu'une coupe à blanc, de nouveaux poteaux, une nouvelle clôture n'ont pas amené des sources d'erreur pour les randonneurs qui parcourent les GR, est donc primordial. Des balises propres (ah, ce blanc qui dégouline sur le rouge...), discrètes mais placées sans équivoque possible, voilà ce que vous aurez à cœur de réaliser. Merci à vous !

Nous vous parlerons par ailleurs de l'activité fébrile dans l'édition de nos topo-guides. Deux nouveaux titres viennent compléter notre offre pour satisfaire les randonneurs : le topo « L'Amblève par les GR », que notre ami Jean-Paul Wibrin a réalisé avec la délégation liégeoise et le « Contrat de rivière Amblève », et le topo « Randonnées en boucle à Bruxelles », fruit du travail acharné de Henri Corne qui nous transmet là sa passion de la capitale. Les parcours qu'il vous propose vous étonneront. Des rééditions sont également en préparation : les topos du GR 573, des RB Luxembourg et des RB Namur.

Chers amis randonneurs, vous constaterez ainsi que notre association, la vôtre, met tout en œuvre pour que vous puissiez vous adonner à votre passion : la randonnée.

Soyez heureux !

### DEVENEZ MEMBRE SGR

Cotisation annuelle minimum (365 jours, de date à date) : 18 € (21 € pour l'étranger).  
Compte : BE 45 0012 0287 6889. Vérifiez votre adresse sur votre virement.  
Vous contribuerez ainsi aux frais de gestion de l'asbl.

### ENCORE PLUS D'AVANTAGES !

- abonnement au trimestriel « GR Sentiers »,
- réduction de 2 € sur le prix des topo-guides,
- accès aux Auberges de Jeunesse (AJ) en Wallonie et à Bruxelles, aux Gîtes d'Étape (CBTJ) aux mêmes conditions que leurs membres.

### REMBOURSEMENT DE VOTRE AFFILIATION

Par votre mutuelle, formulaire à télécharger sur son site, remplissez ensuite toutes les informations qui vous concernent : nom, adresse, sans oublier la date à laquelle vous avez effectué le paiement et son montant.

Nous remplirons les données concernant les SGR.

À renvoyer complété, accompagné d'une enveloppe pré-timbree mentionnant votre adresse, au secrétaire des SGR, Jacques Dubucq, Rue de la Station, 8, 5030 Gembloux (Beuzet).

Patience, nous sommes tous des bénévoles enthousiastes qui travaillons gracieusement pour les GR, pour vous !

## RANDONNEZ CURIEUX

- 4 Actu des SGR** . . . . . Randonner à Bruxelles
- 6 Partir du bon pied** . . . . . Sur le GR 2014
- 8 Rencontre** . . . . . Le dernier meunier - fermier
- 10 GR et vous** . . . . . Arrêt vert
- 12 Dans les pas de la nature** . . . Le faucon pèlerin
- 14 Arrêt sur image** . . . . . La magie de la photo
- 16 Retour rando** . . . . . Dans les Balkans
- 19 Idée rando** . . . . . Les plaines de l'Escaut
- 23 Retour rando** . . . . . Le Vercors avec un âne
- 26 Nos partenaires** . . . . . GIWAL - CBTJ
- 28 Bons plans** . . . . . Tous terrains
- 31 Sur le front** . . . . . Décret chemins vicinaux
- 32 Randos pèle - mèle** . Nouveautés FFRandonnée
- 34 Coins livres** . . . . . Atlas des paysages
- 36 Découvertes** Des anciens « pays de » Wallonie
- 38 Forum** . . . . . La diagonale des fous
- 39 Mise à jour des topos**



Trimestriel n° 202  
Avril - mai - juin 2014



Édité par l'asbl Les Sentiers de Grande Randonnée (SGR)

Éditeur responsable: Pierre De Keghel:

Rue Nanon, 98 - 5000 Namur

Photo de couverture:

Paul - Hippolyte Vercheval - Cap Blanc-Nez

Rédaction de ce numéro achevée le 22/02/2014

Contact: [redaction@grsentiers.org](mailto:redaction@grsentiers.org) - BP 44 - 1640

Rhode | Ont collaboré à ce numéro:

Jacques Caspers, Henri Corne, Pierre De Keghel,

Jacques Dubucq, Jean - Claude Hallet, Raoul

Hubert, André Lambert, André Linard, Alain

Lousberg, Jean - Marie Maquet, Olivier Schiffiers,

Paul - Hippolyte Vercheval, Francis Verlack

Cartographie: Jean - Pierre Beeckman |

Conception et propriété graphique: Dathi,  
pour l'asbl SGR |

Mise en page: Crousse Graphic S.P.R.L

Impression: European Graphics, Strépy - Bracquagnies |

Routage: [www.ateliercambier.be](http://www.ateliercambier.be) |

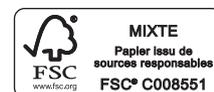
Publicité: Jacky Hecq - [tresorier@grsentiers.org](mailto:tresorier@grsentiers.org) |

Inscription, changement d'adresse,

problème d'abonnement:

Pierre Jassogne

[tresorier.adjoint@grsentiers.org](mailto:tresorier.adjoint@grsentiers.org)



MIXTE  
Papier issu de  
sources responsables  
FSC® C008551

RETROUVEZ  
L'ACTUALITÉ  
DES GR.

### PROLONGEZ VOTRE DÉCOUVERTE

Abonnez-vous gratuitement à notre lettre d'information sur [www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org) et soyez informé(e) de nos activités.



# Randonner à Bruxelles ? Une drôle d'idée !

## Un peu d'histoire

Alors qu'auparavant ils s'arrêtaient aux portes de la Région de Bruxelles - Capitale, en 2001, trois sentiers de Grande Randonnée sont prolongés à travers Bruxelles : le GR 12, désormais continu entre Amsterdam et Paris, le GR 126, vers la Semois et le GR 579, vers Liège.

Le tout nouveau topo - guide publié à cette occasion suggérait « Neuf randonnées dans Bruxelles et ses environs », sur un réseau de 107 kilomètres entièrement balisé de blanc et rouge, dont 67 à l'intérieur des limites régionales.

Le succès de l'ouvrage fut tel qu'il fit l'objet d'une réédition dès mars 2003. Plus de dix ans plus tard, il reste d'actualité, si l'on excepte deux minimes adaptations d'itinéraires... et les données relatives aux transports en commun, devenues obsolètes depuis la profonde restructuration du réseau de la STIB (Société des transports intercommunaux bruxellois).

Entre - temps, la réédition des topo - guides des GR 12, 126 et 579 a permis d'y intégrer la description de leurs parcours bruxellois.

## Aujourd'hui, nous vous proposons 243, 5 kilomètres de randonnées

Plutôt qu'une simple réédition du topo - guide, nous avons, en effet, imaginé de créer, à Bruxelles, une gerbe de « Randonnées en Boucle », à l'instar de ce qui existe déjà pour les cinq provinces wallonnes. Leur principe: seule une partie de l'itinéraire est balisé GR, le reste de la boucle, qui ne l'est pas, fait l'objet d'une description minutieuse. Pour Bruxelles, le défi était tentant, puisque, avec ses cinquante pour cent d'espaces verts sur un territoire de 162 kilomètres carrés, elle est, après Berlin, la capitale européenne la plus verte. Mais au handicap du kilométrage relativement restreint des itinéraires « blanc et rouge » s'ajoutait celui de ne traverser que treize des dix - neuf communes de la Région, ignorant certains lieux très « nature », tant à l'est qu'à l'ouest.

Or, voici une dizaine d'années, « Bruxelles Environnement », l'Institut



Berchem-Sainte-Agathe. Hoogbosch

bruxellois pour la gestion de l'environnement (I.B.G.E.), a entrepris de créer un itinéraire circulaire de plus de 63 kilomètres, proche des limites de la Région. C'est devenu la « Promenade Verte », balisée dans les deux sens à l'usage des piétons et des cyclistes, le plus souvent à l'écart des voies accessibles aux véhicules à moteur.

Nous avons donc proposé à « Bruxelles Environnement », qui a accepté avec enthousiasme, de combiner nos parcours - ceux balisés de blanc et rouge et ceux jalonnés de marques vertes, complétés par des tronçons non balisés -, pour élaborer douze circuits, la plupart en boucle, d'un kilométrage total de 243, 5 kilomètres, soit nettement plus du double de ce que proposait le topo - guide précédent.



Anderlecht. Rue Porselein.

## Douze randonnées : une dans le centre de Bruxelles et onze autres tout autour

Ces douze randonnées arpentent le territoire des 19 communes bruxelloises en ne se privant pas de franchir, çà et là, les limites régionales. Car ces frontières administratives ne se concrétisent guère, bien souvent, sur le terrain, que par le passage du bilinguisme à l'unilinguisme des noms des rues (et encore : dans les quatre « communes à facilités » fréquentées, le bilinguisme est de mise). En plus de fréquenter 76 espaces verts dûment recensés (squares, parcs, bois, forêt), le randonneur évoluera fréquemment, sur des chemins et des sentiers, parmi des terres consacrées à l'élevage, à la culture maraîchère et à l'agriculture. À la périphérie, certes, mais aussi à l'intérieur de la Région, où il lui arrivera même d'emprunter des caillebotis et de traverser l'une ou l'autre prairie. À Bruxelles ? Mais oui ! Et il sera peut-être surpris d'y découvrir encore deux moulins à eau et deux moulins à vent... De simples baskets ne sont donc pas l'équipement idéal, sauf pour la douzième des randonnées, au cœur de la ville. Laquelle ne comporte qu'un peu moins de 12 kilomètres, alors que la plus longue, essentiellement rurale, s'étire sur 25 bons kilomètres. Les dix autres sont longues de 15 à 24 kilomètres, la plupart proposant aussi des versions plus courtes.

Jean-Pierre Cavet

## Le topo-guide : un concept tout neuf

Outre une présentation générale, la description de chaque randonnée reprend systématiquement :

- sur les pages de gauche, une carte au 1:15 000 - avec le nom des rues ! - reprenant le tracé du tronçon de randonnée décrit en page de droite, assorti de points de repère (le tracé est en rouge sur un tronçon balisé GR, en vert sur une portion de la Promenade Verte, en noir sur une section sans balisage) ;
- en pages de droite, la description de l'itinéraire correspondant à la carte en vis-à-vis, avec, en regard de chaque indication, la distance parcourue depuis la précédente - à dix mètres près ! - et, fréquemment, un renvoi vers des informations patrimoniales (édifices, monuments, sites rencontrés).

Jean-Marie Maquet

Les points de départ et d'arrivée de toutes les randonnées sont des endroits aisément accessibles en transports en commun (gare, station de métro ou de tram rapide) et, surtout à l'intention des non-Bruxellois, il est chaque fois précisé comment les atteindre au départ d'une des gares principales. En effet, même le week-end, la desserte ferroviaire de Bruxelles est très satisfaisante, tandis que les temps d'attente des métros et des trams ne sont jamais bien longs. Il n'est certes pas impossible de rejoindre en voiture le point de départ de ces randonnées (dont l'adresse est chaque fois mentionnée), mais on ne perdra pas de vue qu'à Bruxelles, le stationnement de longue durée s'avère souvent problématique en dehors des parkings payants.

## Faites-vous plaisir !

Au diable, les préjugés sur la « grande ville » et ses périls ! Ces itinéraires vous feront découvrir les côtés attachants d'une métropole où foisonnent les endroits très verts, où les grands espaces ne sont jamais très éloignés. Osez faire le premier pas, vous y reviendrez volontiers... En avant - première, quelques « grands randonneurs » ont déjà testé ces boucles. Quelques-unes de leurs réactions : Voici une randonnée composée de sentiers bucoliques dans l'espace boisé des parcs bruxellois, véritables poumons de notre capitale.

(Raymond Louppe)

Paysage mollement ondulé et baignant dans la tranquillité. La promenade se fait souvent à découvert, parmi de grandes étendues de

cultures céréalières et maraîchères, alternant avec la traversée de villages ou de hameaux typiques du Brabant flamand.

(Jacques Dubucq)

Bruxelles n'est pas seulement une ville minérale, totalement urbanisée. Il subsiste de nombreux poumons verts, sous forme de parcs et de petits bois. Et nous avons souvent cheminé sur des sentiers herbus, longeant champs et prairies, enclos entourés de haies, et même sur un très beau sentier en caillebotis.

(Hélène Deltour)

Étonnante capitale de l'Europe qui permet aux randonneurs de parcourir 25,6 kilomètres en marchant presque uniquement sur des sentiers, des sentes, des caillebotis, en empruntant la plupart du temps des chemins creux ou des voies non recouvertes de goudron, en optant pour des pistes étroites ou de rustiques chemins pavés à l'ancienne. (Annie et Léon Lambiet).

Des parcs, des bosquets, des avenues arborées, des prairies, des bois, des chants d'oiseaux, des chevaux, une forêt, des jardins potagers, des étangs, des sentiers sinueux et des chemins creux... voilà le menu de cette magnifique balade. Ne rêvez pas ! Ce n'est pas un parcours bucolique incrusté au cœur d'un paysage remarquable d'une de nos belles provinces wallonnes. Non, vous êtes bien à

Bruxelles et dans sa périphérie. (Micheline et Marcel Jaumotte)

Au fur et à mesure que nous parcourons ces itinéraires bruxellois, nous nous rendons compte que notre capitale comporte une quantité insoupçonnée d'espaces verts. (Claudine et Jean-Marie Maquet)

Proches des chaussées de Wavre et de Tervueren, quelle surprise que ces ruelles pavées, trop étroites pour être empruntées par des véhicules, bordées de rangées de petites maisons, vestiges du cœur d'Auderghem d'il y a un siècle. (Nicole et Pierre De Keghel)

Randonner à Bruxelles ? Une sacré bonne idée Vous croyez la connaître ? Bruxelles va encore vous surprendre par les chemins inédits que vous suivez entre chaque haut lieu touristique. (Michèle Rosoux)

Henri Corne



Uccle. Crabbegat.

Henri Corne

## « L'Amblève par les GR »

*J'aime tes yeux où je me vois  
Tes yeux qui sont de l'eau qui rêve  
Je voudrais fille de l'Amblève  
T'aimer un jour ...*

Guillaume APOLLINAIRE

Ce nouveau topoguide est le fruit d'une collaboration entre l'asbl « Contrat de rivière de l'Amblève - Flussvertrag der Amel » et l'asbl « Les Sentiers de Grande Randonnée ».

Son but : partir à la découverte du bassin de l'Amblève et de ses affluents, faire découvrir la beauté et les richesses de la rivière et de la région.

Pour cela, il emmène le randonneur depuis Comblain-au-Pont, là où la rivière se jette dans l'Ourthe, jusqu'à sa source du côté de Heppenbach, près d'Amel - Amblève. Mais il l'entraîne aussi le long de plusieurs affluents, notamment la Warche, et sur les bords des lacs de Bütgenbach et de Robertville. Ou dans ces lieux presque mythiques, comme les Fonds de Quarreux et le Ninglinspo. Plusieurs GR existants ont en commun de parcourir des tronçons de l'Amblève ou de

ses affluents. Il « suffisait » de les réunir et de les articuler pour suivre la rivière tout au long de son parcours.

À ce parcours de « L'Amblève par les GR », s'ajoutent dix boucles sur le modèle des Randonnées en Boucle, qui se greffent sur l'itinéraire de base et emmènent le randonneur ici, au plus près de l'Amblève ou là, le long de ruisseaux qui méritent d'être découverts.

Dans notre revue de juillet nous reviendrons plus en détails sur ce nouveau topoguide.

Jean-Paul Wibrin



« Drôle d'idée ! » Combien de fois n'avons pas entendu cette réaction à notre projet de randonner les 1er et 2 janvier ? Pourtant, le jour venu, même le soleil s'est joint à notre groupe pour nous encourager. Nous étions douze à jouer à saute-mouton avec la frontière hollando-belge, dans ces Fourons qui ont suscité tant de passion. Douze personnes qui se sont connues via les GR, se sont appréciées et se sont retrouvées pour franchir ensemble le cap de l'année nouvelle. Et que font des amis quand ils passent du temps ensemble, si ce n'est pratiquer leur passion commune : la randonnée.

22 kilomètres pour digérer le réveillon de la veille : tel était le menu de la première journée. Le départ était fixé à Mheer, côté batave, sur un itinéraire naguère ouvert par Léon Lambiet pour les SGR. Après 200 mètres à peine, nous voilà au château de la localité : une imposante et massive ferme-château perchée sur un promontoire dont l'arrière laisse entrevoir les grands paysages chers à Alexis Droeven qui nous entoureront toute la journée.

Dès la sortie de Mheer, on quitte le goudron pour s'engager entre vergers et pâtures. D'emblée, on se rend compte que si les Pays-Bas sont des pays plats, c'est vrai ailleurs mais pas ici. D'ailleurs, le premier hameau traversé ne s'appelle-t-il pas *Bergenhuizen*, soit, littéralement, *maisons de montagne* ? Croix, calvaires, statuettes : les références religieuses sont omniprésentes. Il vaut la peine, parfois de jeter un coup d'œil dans les porches ouverts : une des fermes expose d'anciens outils agricoles et de traction animale.

Après une pause et quelques sentiers boueux, voici le village de Slenaken qui étonne d'abord par le nombre d'hôtels (dont un Hôtel de la frontière, *in het frans in de tekst*). L'endroit est paraît-il très prisé pour son relief par les Hollandais en période de vacances. Devant l'église Saint-Rémy, une brave dame mène son enfant au bain. Vu le froid ambiant, il ne s'agit heureusement que d'une petite statue dressée par un sculpteur humoriste à côté d'un abreuvoir. Plus loin, nous nous engageons sur le Grensweg, le chemin de la frontière. Mais curieusement, un troisième pays s'invite dans la balade. À gauche, une maison est ornée d'un écusson montrant une croix blanche sur fond rouge. À droite, des briques de couleurs incrustent le même drapeau dans le remblai au bord de chemin. Et devant, un autre hôtel s'appelle *De Kleine Zwitserland*. Encouragés par le soleil qui nous accompagne



## Réveillon sur le GR 2014

depuis ce matin, serions-nous beaucoup, mais alors beaucoup plus loin que prévu ? Un panneau donne la clé : Suisse 441 km. Le quartier s'appelle tout simplement la Petite Suisse.

### La terre des muscardins

En face, la route conduit vers Teuven, un des six villages des Fourons. Mais nous préférons la piste qui monte à droite. Toute proportion gardée, c'est une sorte de chemin de crête qui ouvre de chaque côté de belles perspectives sur le bocage environnant. Au « sommet » (180 mètres d'altitude, quand même), nous obliquons à gauche pour, bientôt, pénétrer en Belgique. Pour la première fois de la journée, un chemin très boueux rend le passage très compliqué. Qu'à cela ne tienne : un petit détour par le champ voisin résout le problème. Teuven, c'est à la fois le moment de la pause-déjeuner et les retrouvailles avec un GR, le 128. Il n'y aura pas de publicité déguisée dans cet article mais si vous passez par là à l'heure de midi, arrêtez-vous quand même chez *De zotte Lambiek*, le bistrot que Josette et Serge, les organisateurs, avaient déniché. Un jeune couple propose des plats simples : potages, toasts, salades... Idéal quand il faut encore marcher après, à condition de ne pas se laisser tenter par les nombreuses bières proposées.

Après Teuven, on monte encore un peu avant d'entamer une longue descente vers la vallée de la Voer. Une partie à découvert, une partie en sous-bois. Dans la vallée, l'itinéraire oblique vers l'ouest sur un sentier étroit bordé de prairies et, de plus, boueux au point

de recouvrir les bottines. La tentation est grande de grimper dans le champ voisin et de marcher dans l'herbe mais c'est interdit. De part et d'autre du chemin s'étend un territoire de sauvegarde du muscardin, un petit rongeur de la taille d'une souris qui vit dans les haies et lisières et raffole des noisettes. Il y en aurait ici près de 80 individus. Les mauvaises langues partisanes diront que c'est le seul endroit de Flandre où on en trouve alors qu'il est courant en

Wallonie, ce qui constituerait une raison de plus de rattacher les Fourons à Liège. Au bout ce chemin, une surprise nous attend : une vigne. Du pinot gris. Nous la contournerons pour grimper ensuite sèchement en forêt avant de descendre vers Fouron - Saint - Martin. L'ascension reprend ensuite, raide, jusqu'à la frontière que l'on ne franchit pas mais qu'on longe vers l'Ouest. Le soleil nous abandonne alors que nous traversons une prairie en franchissant quelques barbelés pour éviter un sentier impraticable. Ensuite, c'est cap au nord. Une route, une côte courte et raide à travers bois et nous voilà sur une route qui fait frontière. L'église et le château de Mheer, fin de la boucle, apparaissent. Mais c'est encore une fois l'occasion de vérifier la pertinence de ce proverbe cher aux randonneurs : *ce n'est pas parce que tu vois le clocher de l'église que tu es arrivé au village*. Un ultime effort nous attend alors que le jour tombe : descendre dans une petite vallée et remonter de l'autre côté. Puis c'est le retour, en voiture cette fois, vers l'auberge de jeunesse de Fouron - Saint - Martin qui nous héberge. Bien entendu, puisque nous sommes le jour de l'An et en région liégeoise, la journée se terminera par la traditionnelle choucroute.

#### Une Meuse bucolique

Le second jour sera plus gris et la boucle, plus courte et plus plane, jamais très loin de la Meuse et quasi entièrement du côté hollandais. La matinée est plutôt consacrée



à se protéger du vent et de la pluie, jusqu'à l'heure du déjeuner pris juste à côté du port de plaisance d'Oost - Maarland. Alors que l'autre côté du fleuve, belge, est industrialisé, la courte boucle sur la rive droite nous fait découvrir De Eijsder Beemden, une zone naturelle protégée surprenante à cet endroit,

coincée entre des bras du fleuve. Cygnes, canards, hérons, cormorans... nous tiennent compagnie tandis que le soleil s'efforce de trouer les nuages. Le retour le long de la Meuse, notamment à travers des roselières, offre de belles vues sur le fleuve et, en face, sur la montagne Saint - Pierre. Le village d'Eijsden, à deux pas de la frontière, mérite une visite. La rue principale, en pavés, est bordée de maisons colorées (dont beaucoup sont d'ailleurs à vendre). Un peu à l'écart, le parc du château est planté d'arbres tortueux. Il ne reste alors que quelques kilomètres moins bucoliques, près de l'autoroute et du chemin de fer, pour repasser en Belgique, rejoindre le point de départ et se dire que ce fut une belle fête.

André Linard

\* Merci, Jean - Marie, pour l'idée du titre.



# Le dernier meunier - fermier



Nous sommes dans la province de Luxembourg, à quelques kilomètres de la Baraque de Fraiture, en contrebas du croisement des GR 14 et 15, dans le village d'Odeigne. Il est pour le moins discret, le moulin de la famille Dethise, où on est meunier de père en fils depuis 1902. Il fut le premier moulin en activité dans la région, loué dès la fin du XIV<sup>e</sup> siècle par l'abbaye de Stavelot. Il est dès aujourd'hui le dernier moulin à eau en activité dans le Val de l'Aisne.

Odon et Ghislaine Dethise sont à la fois meuniers et fermiers, ils passent constamment de l'entretien des meules et de ses roues, à l'étable où il leur reste quelques vaches et poules. À 73 ans, Odon est encore bon pied bon œil. En hiver, toute la journée, il porte du grenier à la cave des sacs de grains ou de farine, parfois de 40 à 50 kilos.



La tradition, c'est le secret de la qualité de la farine du moulin d'Odeigne. Une des tâches les plus délicates, le rhabillage des meules en pierre, ces pierres cylindriques qui broient le grain ; l'une est fixe, l'autre tourne. C'est ce mouvement actionné par la roue à aubes qui moud lentement - 50 kilos par heure - le grain pour le transformer en farine. Chaque meule a une profondeur de stries différente. Odon doit donc régulièrement retailer la pierre à l'aide de ses marteaux spéciaux. Tout se fait à la main, la technique n'a pas changé depuis cinq siècles. Le meunier doit ensuite régler les deux pierres pour qu'elles se touchent.

AVIS AUX AMATEURS  
DE NATURE  
À L'ÉTAT PUR !

En hiver, le ruisseau du Fays de la Folie actionne le moulin. En période de sécheresse, l'Aisne est détournée par un bief. L'eau s'écoule sur la roue à aubes qui entraîne les courroies, le moulin tourne et broie le grain pour le transformer en farine. Quand une petite cloche retentit, il est temps de verser un nouveau sac. Le grain, une fois moulu, atterrit dans le blutoir, un cylindre muni de différents tamis aux différents maillages, qui trie les types de farines et les sépare du son. Odon veille jalousement sur ses sacs qui recueillent la précieuse farine, « l'or blanc du moulin d'Odeigne ». Les grains moulus passent d'abord dans un tamis en nylon, seule concession au XXI<sup>e</sup> siècle, avant d'atterrir dans l'un des sacs. L'épeautre subit une étape supplémentaire, son enveloppe doit être décortiquée avant d'être moulue.

Ses clients, des habitants de la région ou des randonneurs de passage, qui ne peuvent plus se passer de la farine d'Odeigne pour faire leur pain d'épeautre, de seigle ou de froment. Odon et Ghislaine refusent de vendre leur production aux boulangers, qui les sollicitent pourtant régulièrement, ils la réservent jalousement aux seuls particuliers et en quantité limitée, 20 kilos maximum !

### Un moulin destiné à disparaître ?

Le couple Dethise pense se retirer à la fin de l'année. Pas de repreneur en vue. « Le métier est très exigeant et contraignant, les conditions de travail spartiates, nos neveux ne sont pas intéressés. Régulièrement, des gens nous proposent de reprendre le moulin, mais nous ne voulons pas le vendre à n'importe qui, pour y faire n'importe quoi, n'importe comment ! Nous voulons des repreneurs motivés, sérieux, qui nous plaisent. »



## HAINAUT

Samedi 3 mai - 9 h15 - Randonnée annuelle

Béatrice et Guy Rasson, baliseurs hainuyers de la région du Centre, vous invitent à parcourir 24 kilomètres sur un circuit du GR 412 (sentiers des Terrils). Nous traverserons des paysages campagnards et déambulerons le long du canal du Centre, classé Patrimoine mondial par l'UNESCO. Rendez-vous sur la place, face au café du Pont - levis, 22 rue Jean - Baptiste Monoyer, 7110 La Louvière - Strépy - Bracquegnies (adresse GPS), ou (adresse officielle) 22, rue Florentine Joos - Lambert. Grand parking disponible face à l'église proche. N'oubliez pas d'emporter votre pique - nique. La randonnée est gratuite mais afin de vous accueillir le mieux possible, il est conseillé de vous inscrire avant le samedi 26 avril auprès du délégué adjoint du Hainaut - [lucien.antoine@gmail.com](mailto:lucien.antoine@gmail.com) - tél. 071 51 95 94 - 0478 48 45 92.

## LUXEMBOURG

Samedi 26 avril - de 11 à 18 heures - Libramont.

Salon Nature au Jardin et Printemps Grandeur nature organisé par Natagora Ardenne centrale - Ateliers sur le thème des abeilles et des vergers - Grand marché de produits du terroir - Conférence « Les prairies sauvages » (Ecosem). Entrée gratuite - Hall 2 - Libramont Exhibition and Congress - rue des Aubépines, 50 - Libramont.

## NAMUR

Dimanche 1<sup>er</sup> juin - 10 heures - Houyet

Randonnée des SGR autour du domaine royal d'Ardenne. À la croisée des GR 126, 129 et 577, une randonnée autour et alentour des châteaux disparus, sur les chemins voituriers ou escarpés, 22 kilomètres avec votre sac pour la journée. Dénivelé 140 mètres. R/V à 9 h 30 Gare de Houyet. SNCB, TEC. Parking assuré. E411, sortie 21. Départ à 10 heures. Arrêts techniques, exposés, casse - croûte. Retour vers 17 h 30. Participation gratuite. Bistrot de terroir « Le Temps d'une Pause », face à la gare. Drink à 18 heures. Dîner à 19 heures. Réservation obligatoire pour le souper. Menu de terroir à 15 €, boissons non comprises. Réserver le souper, avant le 20 mai, en versant 15 € par personne au compte BE74 0003 2011 0407 de Marcel Jaumotte - rue du Centre, 52 - Mont - Godinne 0473 42 05 41. Réservations limitées.

S'inscrire à [namur@grsentiers.org](mailto:namur@grsentiers.org).



On pourra admirer cette jolie chapelle sur le tracé d'une des nouvelles RB.

## CHRONIQUE D'UNE NAISSANCE ANNONCÉE

- 3<sup>e</sup> épisode

Suite du feuilleton expliquant la conception d'un topo - guide, celui des Randonnées en Boucle n°2 en province de Liège. Au 15 novembre, huit tracés pratiquement définis et quatre autres en bonne voie. Au 31 janvier, les seize points de départ de nos nouvelles RB, sont déjà fixés - grâce à l'hiver plus que clément que nous connaissons. Aidé par Michèle Rosoux, la déléguée de Liège et par Nicole Depelsenaire, son adjointe, nous avons cherché et trouvé un tracé. Deux autres ont été transmis par Horst Michels, le responsable de l'équipe de balisage dans les Cantons de l'Est (un indice quant à la localisation de deux RB ! mais pas celles du concours évidemment), un autre m'a été soufflé par Francis Verlack (le photographe du futur topo - guide) et enfin, deux nous ont été gentiment transmis par Léon Lambiet. Quant à ceux sur lesquels j'ai travaillé, pour certains d'entre eux, je me suis inspiré (parfois fortement) de balades que j'ai eu l'occasion d'effectuer avec le club de randonnées dont je suis membre (Rando - Plaisir). Un vrai travail d'équipe.



Pas encore très rassuré quant au fonctionnement du dictaphone !

Le 16 janvier 2014, nous nous sommes réunis et choisi les seize RB (parmi dix - neuf tracés en notre possession) qui figureraient dans le nouveau topo - guide. Sur ces seize boucles, douze parcours sont maintenant définitivement tracés sur carte et reconnues sur le terrain. Les choses évoluant donc plus vite que prévu et les SGR m'ayant fourni un dictaphone, le dimanche 19 janvier, j'ai essuyé le baptême du feu en effectuant mon premier descriptif.

Nouveauté dans ce troisième épisode : un **CONCOURS**.

En effet, trois d'entre vous (les trois plus rapides) vont pouvoir remporter une prolongation de six mois d'abonnement à la revue GR Sentiers.

Comment ? Soyez parmi les trois premiers à me donner, avant ce 15 mai, le nom de trois des seize localités d'où partiront les nouvelles RB. Pour vous aider, voici des indices concernant ces trois localités :

- 1) Localité qui fit partie, au 13<sup>e</sup> siècle, du ban de Walhorn. Au 19<sup>e</sup>, elle fut rattachée à la Prusse. Son église est consacrée à Saint - Roch.
- 2) Village dont la plupart des habitations datent du 18<sup>e</sup> siècle. Il fut complètement dévasté par un tremblement de terre en 1692. Une fabrique d'étoffes et de draps en fit sa renommée jusqu'en 1837.
- 3) Commune située le long du chemin de fer. Elle s'est retrouvée au cœur des combats lors de l'offensive von Rundstedt. Son code INS est le 63086.

Les réponses sont à envoyer à l'adresse [alousberg01@gmail.com](mailto:alousberg01@gmail.com) avant le 15 mai 2014.

En avant - première, le parcours d'une de ces nouvelles RB, le dimanche 24 août, rendez - vous à 10 heures à la gare de Tilff, en compagnie du comité de Liège, pour une randonnée découverte d'une vingtaine de kilomètres (Tilff ne fait donc pas partie des trois localités du concours, vous vous en doutez J). Rendez - vous dans le n° 203 pour la suite de cette passionnante aventure.

Alain Lousberg

## Dans le rétroviseur

**Photo publiée dans un numéro spécial de promotion de la fin des années 1970. Nous supposons qu'il s'agit de Roland Huysmans (aujourd'hui décédé), qui fut un acteur important de la première époque du comité, accompagné de son fils Pascal. Rien n'est moins sûr ! (Francis)**

Notre revue GR Sentiers vient de fêter ses cinquante ans. En janvier 1964 paraissait le premier numéro de notre revue sous le titre « GR Informations », édité par le Comité National Belge des Sentiers de Grande Randonnée (C.N.B.S.G.R.).

Depuis cinquante ans, sans faillir, il paraît sur un rythme trimestriel tel un métronome de l'information pédestre, relatant les actes des bons apôtres de la randonnée qui s'étaient promis de la favoriser coûte que coûte, et depuis lors toujours fidèles à leur serment inscrit au premier chapitre de la charte des



SGR (voir statuts de l'association).

J'aimerais vous faire profiter du contenu du premier éditorial. Le bébé a envie de vivre. On peut donc tout lui excuser, même un néologisme surprenant aussi bien qu'une main tendue pour qu'on l'oxygène. C'est plus qu'un « areu », tant il s'exprime déjà bien. Écoutons - le ou plutôt lisons - le.

« Bonjour ! Je me présente à vous, randonneurs pédestriens, amis du plein air ! nouveau journal périodique, qui paraîtra 4 fois l'an et qui vous apportera toutes les informations relatives aux sentiers GR. Mes parents, le C.N.B.S.G.R., ont promis de me prodiguer leurs soins jaloux, car je dois être leur interprète, auprès de vous tous qui aimez la randonnée, pour porter à votre connaissance leurs réalisations en matière de sentiers, de séances de projection glorifiant le tourisme pédestre, de diverses manifestations ou épreuves (le rallye - concours annuel). Comme mes parents doivent consentir des dépenses pour m'élever et que, tout compte fait, vous profiterez de ma venue en ce monde, ils

me prient d'être leur interprète auprès de vous (ce sera mon premier rôle), pour vous demander, dans le cas où vous désirerez continuer à recevoir régulièrement mon bulletin de santé, de leur verser une petite participation à mon entretien et à mes charges éducatives : ils ne vous demandent que 10 petits francs pour pouvoir m'élever au cours de cette année 1964. Vous pouvez verser ou virer cette somme (...) Ils vous remercient à l'avance de l'intérêt que vous me porterez. » Qui étaient ces heureux parents qui le portèrent sur les fonts baptismaux ? Lucien Cailloux, président ; Alain Dawance, vice - président ; Francis Vanmechelen, secrétaire et chargé

des relations publiques ; Henri Léonard, trésorier et Roland Huysmans, responsable de la propagande. Ils peuvent être fiers, ces pionniers. N'oublions pas qu'ils sont déjà actifs depuis 1959 et que ce premier périodique relate déjà pas mal de réalisations ou fait mention d'activités originales. Citons pêle - mêle un article concernant les GR français qui ont déjà 4 500 kilomètres d'avance sur les nôtres, une invitation au week - end de

rencontre les 9 et 10 mai 1964 à l'AJ de Vielsalm avec un rallye - pédestre entre Vielsalm et Stavelot ou celle d'une collective pédestre du 2 au 16 août 1964 sur le GR 5 (premier tronçon belge déjà balisé) entre Liège et Burg - Reuland, ou encore de collectives étrangères dans les Cévennes (GR 4) et le Languedoc (GR 7) ou dans le parc national de la Vanoise (GR 55). Les premiers disciples belges peuvent en outre déjà acquérir un topo du GR 5 au prix de 15 francs et une carte au 1:100.000 du GR 5 vendue séparément au prix de 10 francs. Tous ces documents, comme la revue elle - même d'ailleurs, n'avaient évidemment pas l'allure actuelle. Ils étaient stencilés, comme on disait à l'époque, sur papier au format quarto et sans couleur, hormis l'en - tête de la une, imprimé en rouge. Le premier numéro avait ainsi la forme d'un cahier de cinq feuillets imprimés recto - verso et simplement agrafés. Ah, la belle

époque ! Et si je sais tout cela, c'est en fouillant dans les archives soigneusement conservées en notre siège administratif, au 98 de la rue Nanon à Namur (Mundo).

*Marcel Jaumotte, délégué de Namur*



## Arrêt vert à Yvoir

Un nouveau concept de balades pédestres, inédit en province de Namur... La commune d'Yvoir a été retenue par l'asbl « TrainTramBus » et par le Secrétariat d'État (fédéral) à la mobilité pour ouvrir sur le territoire communal une promenade « Arrêt Vert ». Le concept est simple : on prévoit un, deux ou trois tracés entre deux gares SNCB desservies par au moins un train par heure, sept jours sur sept (voir les horaires sur le site de B - Rail : [www.belgianrail.be/](http://www.belgianrail.be/)). De cette manière, le randonneur peut se rendre au lieu de départ en train et revenir de son point d'arrivée en train également. L'idée a pris naissance, il y a quelques années déjà, en Flandre, à l'initiative de l'asbl « TrainTramBus ». Cette formule permet bien sûr d'éviter le système traditionnel de la boucle de randonnée, grâce au retour assuré en transports en commun. Les balades sont accessibles librement de jour toute l'année (sauf périodes de fermeture imposées par le DNF). Chaque « Arrêt Vert » est mis en valeur par une signalétique spécifique en gare SNCB. Départ de Godinne vers Yvoir avec un itinéraire très court de 3, 9 kilomètres permettant de découvrir agréablement la portion de la vallée de la Meuse située entre ces deux localités mosanes ; un moyen de 16, 6 kilomètres vous emmènera à la découverte de la vallée du Bocq et de la réserve naturelle domaniale de Champalle ; et un long de 21, 1 kilomètres vous permettra en plus de découvrir les ruines de la forteresse médiévale de Poilvache dominant la Meuse. Ces deux derniers itinéraires présentent de beaux dénivelés positifs de respectivement 400 et 600 mètres. Les trois tracés empruntent à plusieurs moments des tronçons du GR 126. Outre la brochure descriptive, les tracés sur Yvoir sont tous balisés. Plus d'informations : <http://arretvert.com> OU Accueil tourisme d'Yvoir - 082 61 03 29 - [accueil@yvoir.be](mailto:accueil@yvoir.be) OU Patrick Evrard - 082 61 23 40 - [evrard@me.com](mailto:evrard@me.com)



### Les années noires

Pour mieux situer l'importance de l'évènement, il faut rappeler l'effondrement des populations de faucons pèlerins en Europe et en Amérique du Nord au cours des années 1950 et 1960. En cause, le pillage des nids destiné à alimenter la fauconnerie et les collectionneurs d'œufs, le tir au fusil des adultes mais surtout l'usage massif des pesticides organochlorés en agriculture. Ceux-ci, responsables de l'empoisonnement direct des adultes qui accumulaient dans leur graisse les substances toxiques, provoquaient ainsi la fragilisation des coquilles d'œufs, obstacle à l'éclosion des jeunes. En Belgique, 1972 vit les dernières tentatives de reproduction de cette espèce en haute Meuse.

### Retour gagnant

Dès 1979 cependant, nourrissant l'espoir que ce rapace revienne un jour hanter nos falaises, des ornithologues belges organisaient, en collaboration avec les naturalistes français, la surveillance active des aires de nidification des Vosges, les plus proches de nos frontières.

Au fil des années, les observateurs allaient constater avec une énorme satisfaction l'évolution positive de la population nicheuse dans le massif vosgien.

Parmi les différents facteurs à la base de ce revirement, l'interdiction des pesticides incriminés joua sans doute un rôle prépondérant.



Pose sur une gargouille.

Emilie Vanderhulst

# Des pèlerins bruxellois en odeur de sainteté



Le faucon pèlerin, oiseau de proie de haut vol.

Toutes les conditions se mettaient ainsi en place pour le retour durable du faucon pèlerin en Belgique. Non seulement l'« oiseau bombe » allait pouvoir regagner les parois naturelles encore disponibles mais des nichoirs étaient installés à son intention sur de hauts bâtiments industriels.

À partir de la seconde moitié des années 1980, l'espèce entreprenait la reconquête de la Belgique, d'abord de manière sporadique puis régulièrement depuis 1996, recolonisant la Wallonie et prenant un essor jusqu'alors inconnu en Flandre. Seule la Région de Bruxelles - Capitale échappait encore à l'extension de l'aire de reproduction du faucon pèlerin mais la présence de couples nicheurs dans la périphérie nord - est et sud - ouest allait bientôt porter ses fruits.

### Le projet Faucons pour tous

En 2004 donc, le premier nid, juché à 40 mètres de haut sous un abat-son de la tour nord de la cathédrale, permit à trois jeunes faucons de prendre leur envol à la fin mai. Depuis lors, ils ont été suivis par trente-trois autres fauconneaux.

Afin de sensibiliser le grand public à la protection des oiseaux et de la nature, la naissance et l'élevage des poussins peuvent être suivis en direct, 24 heures sur 24, par l'intermédiaire de caméras et d'un téléviseur placé dans un conteneur installé sur le parvis de la cathédrale. Des permanences y sont organisées, permettant aux personnes intéressées de se renseigner sur la vie des faucons et d'observer leurs évolutions grâce aux jumelles et télescopes.

Un site Internet ([www.fauconsourtous.be](http://www.fauconsourtous.be)) a été créé, construit comme un blog présentant au jour le jour l'actualité de la nidification, le tout agrémenté de photos et vidéos.

### Un faucon de plus en plus urbain

Le nombre de villes fréquentées par le faucon pèlerin ne cesse d'augmenter, qu'il s'agisse d'oiseaux hivernants, estivants, cantonnés toute l'année, ou bien encore de couples nicheurs. Les centres urbains peuvent en effet receler des ressources alimentaires abondantes, exploitées de jour comme de nuit grâce à l'éclairage public.



Ce printemps 2014, les ornithologues bruxellois célèbrent le 10<sup>e</sup> anniversaire du début de la reproduction au cœur de la capitale d'un oiseau de proie prestigieux, le faucon pèlerin. Observé déjà depuis 1999, ce rapace prenait ainsi possession de la cathédrale gothique des Saints Michel et Gudule.



Emilie Vanderhulst

Capture d'un pigeon ramier.

Dumoulin

À Bruxelles, la disponibilité en sites adéquats ne se pose pas. En 2013, les églises Saint - Hubert à Boitsfort, Saint - Guidon à Anderlecht et Saint - Antoine à Etterbeek ont permis, avec les cinq jeunes de Bruxelles - Ville, l'envol d'un total de onze fauconneaux.

### Entre basilique et cathédrale

Un moyen de se rendre à la cathédrale pour admirer les pèlerins ailés, est d'emprunter des sentiers balisés par les SGR ! C'est en effet à l'arrière de l'ancienne collégiale que le GR 126 croise le balisage du sentier international GR 12 Amsterdam - Bruxelles - Paris. C'est également le point de départ du GR 579 Bruxelles - Liège dont le parcours est commun au GR 126 jusqu'à Watermael - Boitsfort. Signe prémonitoire : la quatrième des « Neuf randonnées dans Bruxelles et ses environs » proposées dans le topo - guide édité en 2001 relie la cathédrale à la basilique du Sacré - Cœur, édifice religieux fréquenté depuis peu par un autre couple de faucons pèlerins ! À noter que, dans le tout récent topo - guide « Randonnées en boucle à Bruxelles et dans sa périphérie », deux des itinéraires proposés côtoient ces sanctuaires.



Poussins à l'éclosion.

Jean Rommes



Nous devons la rédaction et les illustrations de cet article à la collaboration, aimable et gracieuse, de l'association Natagora.

### SOUTENEZ NATAGORA !

En adhérant à cette association :

- vous devenez un acteur actif de la protection de la nature en Wallonie et à Bruxelles et vous agissez concrètement en faveur de notre planète,
- vous recevez six fois par an l'agenda des activités et le magazine Natagora, couleurs nature,
- vous bénéficiez de la gratuité des visites guidées,
- vous avez 10 % de réduction sur vos achats de livres et de matériel optique à la Boutique Verte.

2006.1987 IRSNB

### Pour tout renseignement :

Natagora, rue Nanon 98,  
5000 Namur  
Tél. 081 390 720  
[info@natagora.be](mailto:info@natagora.be)  
[www.natagora.be](http://www.natagora.be)



**1975...** Frédéric, sept ans, dans la rue Traversière (Bruxelles), la rue où j'avais mon atelier de photographie dans les années septante !  
Commande pour un journal français (L'Enfant dans la ville)  
Nikon F3 (24 x36 mm) obj. Nikkor - 200 mm. Kodak Tri-x

## LA PHOTOGRAPHIE

Mot magique qui me fascine toujours... :  
« écrire avec la lumière ».

La photographie est une passion, une philosophie, un art, une façon de voyager, de marcher, méditer, voir et regarder... toujours en éveil, un œil sur l'infini, mais attentif à ce qui pourrait se passer tout juste à côté de soi !

Quand on revoit une photographie, ancienne ou récente, c'est toute votre mémoire qui revit l'instant et les émotions ressurgissent.

Le photographe attend. Il ne sait pas trop pourquoi mais il sait, il sent qu'il va se passer quelque chose. « Ça doit arriver... ». Il est détendu, apparemment... mais son imagination galope, tente de rester en prise avec la réalité, la photo sera faite ou pas ! Et quand il rate le moment, parce qu'il est passé trop tard et que c'est au quart de seconde que ça a lieu... il maudit le temps : impossible de revenir en arrière !

Mais quand il a fait la photo, et qu'il « sait » qu'il l'a... son bonheur est immense ! C'est pourquoi le photographe professionnel a comme tâche de reconstituer des scènes imaginées, écrites de façon à les revivre. J'en fis mon métier en photo et en cinéma...

Je fus toujours très inspiré par Édouard Boubat, né à Paris en 1925, et qui disait :  
« Certes, le sujet préexiste mais, même si ma part d'invention est infinitésimale, je la revendiquerai ».



**1964...** Sur la route vers Istanbul, quelque part à la frontière gréco-turque... !  
Hasselblad 6 x 6cm obj. planar :  
80 mm, film N/B Kodak 125ASA

**(1999)...** Groupe d'enfants d'un village de pêcheurs au nord de Santiago de Bahia (Brésil)  
Nikon F3, Zoom angénieux 28 - 70mm, au 28mm Ilford Delta 100ASA



J'en ai photographié des choses, des cailloux, des herbes, des fleurs... des paysages, des visages, des sourires, des silhouettes, des femmes, des hommes, des enfants dans les rues, que ce soit à des milliers de kilomètres ou simplement devant ma porte ou dans mon atelier.

J'ai souvent été déçu, frustré quand je devais photographier en travail commandé, que ce soit lors de reportages ou, plus encore, pour la publicité que j'ai pratiquée avec bonheur (quand même), pendant presque vingt ans (seventies-sixties).

Heureusement, cet amour de la photographie ne m'a jamais quitté et je ne peux vous faire part que de bien peu de choses dans ces deux pages, par rapport à des dizaines de milliers de photographies que j'ai réalisées depuis ma toute première photo à l'âge de quinze ans ! En effet, je fus autodidacte, et je travaillai comme photographe (à Namur), dès mes seize ans ! La grande majorité de celles-ci, personnelles, n'ont jamais été recadrées. Elles apparaissent là, comme je les ai vues, perçues et saisies... !

J'essaierai, au fil de mes rubriques régulières, de vous faire part de mes émotions en tant que photographe sur le terrain.

*Paul-Hippolyte Vercheval*



**2011...** *Portrait de Michèle, après une rando « région de Nassogne », dans un refuge cabane dans un bois ; l'éclairage vient uniquement des bougies avec un réflecteur à gauche ; prise de vue faite à travers la vitre « sale » !*

*(Ne jamais faire ça avec un flash à travers une fenêtre.)*

*Nikon numérique D70 - zoom 18 - 55mm ... 1/200ASA 1/8 sec.*

*(ne pas bouger/pas respirer) intervention Photoshop !*

**1972...** *Florence, dans la région de Rance ( Sivry)...*

*Nikon F3, nikkor : 24 mm f :4 / film Kodak/*

*EKTACHROME 200ASA..., effet de buée (la mienne) sur l'objectif (hamiltonien)...*

*Le grand - angle est utilisé pour avoir toute la perspective du chemin.*



# Dans les Balkans



Vue classique du lac Noir.

Il y a deux ans, nous nous étions aventurés dans le parc national croate «Paklenica», dans le massif calcaire du Velebit, non loin de Zadar. Pour satisfaire notre inexpugnable soif de karst, nous remettons ça en cet été 2012, dans le parc monténégrin du Durmitor (site classé UNESCO depuis 1980). Sur le chemin du retour, nous comptons nous arrêter dans le nord-ouest de l'île de Mljet, une région boisée, elle aussi pourvue du statut de parc national depuis 1960.

## Préliminaires

L'intérieur du Monténégro, à lui seul, mérite largement le détour. Fuyant la frénésie côtière, nous délaissions la belle ville de Kotor (ruelles et remparts, une consœur de Dubrovnik - classée tout comme elle au patrimoine mondial - au fond d'un fjord méditerranéen) par la petite route de Cetinje qui s'échappe de la baie au terme de vingt-cinq lacets offrant sur les « bouches de Kotor » des vues époustouflantes. À l'issue de cette ascension motorisée d'un millier de mètres dans le massif du Lovcen (un autre parc national), une bifurcation (col de Cekanje) conduit à Cevo (on peut opter pour un aller-retour pour visiter Cetinje, cette ancienne capitale aux étranges maisons basses, assoupie sur un plateau torride). La route étroite sinue interminablement dans un décor de western (attention aux quelques croisements avec de vieux camions chargés de bois !) Après Cevo (quelques maisons isolées et un bar saugrenu), elle se poursuit vers Niksic (passage le long du curieux lac de Ridani, au terme d'une soixantaine de kilomètres dans un « désert » pratiquement inhabité, depuis le col de Cekanje). Des abords de Niksic à Savnik (47 km), puis à Zabljak (37 km), une bonne route permet d'admirer longuement les fabuleux paysages qui marquent la progression vers le parc national du Durmitor, cette « montagne (48 sommets de plus de 2 000 mètres) érigée dans la montagne... Comment caractériser autrement ces lieux, puisque le Monténégro n'est lui-même qu'une vaste montagne ? Un gigantesque amas de pierres âprement défendues au cours des siècles, par de farouches guerriers, contre l'empire ottoman et contre le III<sup>e</sup> Reich...

Zabljak, « porte d'entrée du parc national », présente toutes les caractéristiques d'une station de sports d'hiver en saison estivale. Nous choisissons de loger chez l'habitant, au lieu-dit « Ivan Do » (altitude 1400 m), un hameau constitué de quelques chalets, à trois kilomètres, non loin du « lac Noir ». Compte tenu des conditions climatiques (autour de 33°C diurnes - et 8 à 9 nocturnes ! - en cette fin août...), nous optons pour des « sorties en boucles » à partir de ce point de départ plutôt que pour un parcours continu. L'étendue géographique de ces explorations dépendra de notre capacité à affronter une telle fournaise ! Nous décrivons ci-dessous quelques « idées - randos » qui nous ont été suggérées à la lecture de la carte (« Durmitor » 1:22 000, achetée au bureau de poste local) et quelquefois écourtées en raison de la canicule. Cela va de la « promenade de santé » autour des lacs... à l'expérience de tronçons dignes du GR 20 sous son meilleur profil... Le parc national ne comporte que deux refuges rudimentaires, pour une superficie d'environ 400 kilomètres carrés. Bivouaquer est problématique en raison de l'absence de sources.

## Le circuit des « lacs orientaux ».

Le parc national comporte douze lacs d'origine glaciaire. Trois d'entre eux (Crno Jezero, Zminje Jezero et Barno Jezero), situés à l'altitude moyenne de 1 450 mètres, sont facilement accessibles en une journée dans la région d'« Ivan Do ». Le parcours est entièrement boisé (conifères), peu accidenté et ne comporte comme difficulté



que la recherche d'un sentier non balisé entre Crno Jezero et Zminje Jezero. Pour le reste, d'assez larges pistes permettent une progression aisée. Crno Jezero, le lac Noir (52 hectares), est le plus étendu du massif. Il comprend deux « lobe » reliés par un étroit goulet (asséché en ce mois d'août) et est partiellement bordé de plantes aquatiques occupant ça et là d'importantes surfaces. Zminje Jezero, auquel le lac Noir est relié par une petite rivière, est beaucoup moins étendu. Le site est très photogénique avec sa couverture de grands nénuphars. Malheureusement, comme il est situé non loin d'une piste fréquentée, des débris jonchent en certains points ses abords. Barno Jezero, plus secret, languit quant à lui au centre d'un plateau marécageux aux herbes rousses et ne peut être approché de trop près.

## Le circuit du Savin Kuk

Le pic Savin (2 313 m) est l'un des plus hauts de la région orientale du parc. La piste qui monte vers lui démarre à environ une heure trente au sud d'Ivan Do. Un télésiège permet d'éviter l'ascension vers le sommet par le chemin assez banal qui grimpe en serpentant sous les pylônes de l'installation. Parvenu là-haut, la vue est extraordinaire

vers le lac Noir, la chaîne Meded (plusieurs sommets déchiquetés) et le grand plateau oriental.

J'avais programmé un circuit en boucle par une piste (en pointillé sur la carte) descendant du Savin Kuk vers le nord, afin de retrouver quelques centaines de mètres plus bas la zone boisée qui entoure le lac Noir. Malheureusement, cette piste est introuvable. Rechantant à utiliser le « chemin des pylônes », je décide de redescendre par une troisième voie : ma carte présente un trait rouge continu (chemin réputé balisé) qui grimpe un peu vers le sud, sur les flancs d'un pic voisin, avant de déboucher sur un autre sentier qui ramène en lente descente, au point de départ du télésiège.

Hasardeuse décision ! Mais une fois engagé dans une escalade cruciale, à l'issue de la traversée d'un pierrier « délicat », je renonce à rebrousser chemin. Des poignées métalliques m'aident à me hisser de plusieurs dizaines de mètres dans un couloir rocheux quelque peu exigeant.

À la sortie de cette brèche, point de trace de chemin... Il faut avancer « au jugé » vers l'est, en terrain « ondulé ». Plus loin, j'aperçois cependant un groupe de marcheurs accompagnés d'un guide. Interrogé sur l'existence du sentier, ce dernier fait un geste évasif vers le sud-est et m'invite à les suivre car ils retournent eux aussi vers le point de départ du télésiège.

Interminable descente (dénivelée de 800 mètres) sur une surface herbeuse alternant pentes et replats. Quelques passages rocheux plus ardues et découverte de l'une ou l'autre balise délavée, pratiquement invisible dans cette immensité rousse. Pas d'ombre sur ces hauteurs ! J'ai bien fait d'emporter deux litres d'eau...

### L'escapade de la « cabane - refuge » du berger

Des hauteurs du Savin Kuk, j'avais pu admirer le flanc oriental de la chaîne des sommets du Meded. L'envie de les observer du côté occidental dès le lendemain était la suite logique de cette aventure.



Savin Kuk vu de la voie qui s'en écarte.

La piste bien balisée s'éloigne d'Ivan Do et monte rudement à travers bois vers le sud-ouest. Ces conifères ne constituent pas un merveilleux décor mais leur présence est bienvenue en ces heures caniculaires (même très matinales). Vers 1 600 mètres, ils disparaissent quasi totalement au profit de hêtres présentant un sous-bois bien plus lumineux. Une centaine de mètres plus haut, la végétation se raréfie. Seules subsistent alors des espèces plus rabougries, offrant peu d'ombre au randonneur.

C'est à cette altitude que démarre, sur la droite de mon itinéraire, une piste mal balisée, difficile à découvrir, autorisant une boucle passant par la grotte Ledena, l'une des cavités les plus remarquables de la région. En ignorant cette bifurcation, on amorce le contournement occidental du Meded et on se dirige vers le refuge Skioniste (1 800 m) tenu par un berger. Je choisis cette voie plus facile, me disant qu'il me sera toujours possible de monter du refuge à la



Sur les hauteurs de l'île de Mljet.

grotte (2 200 m) et de revenir par la branche entrevue à la sortie de la hêtraie. En réalité, je n'en ferai rien. Trop écrasé par la chaleur, je m'arrête au refuge (fermé pour l'instant) et renonce à grimper les quatre cents mètres de caillasse restants pour atteindre la grotte. Repos prolongé à l'ombre d'un rocher. Quelques fruits secs. Retour à Ivan Do par le même itinéraire...

### L'escapade des cabanes d'estive et de la grotte Jelovacka

J'ai convaincu Anne de m'accompagner dans une rando « facile », destinée à me dédommager du « ratage » de la grotte Ledena. Le parc national comporte en effet sept cavités principales et l'une d'entre elles, la grotte Jelovacka se situe à l'altitude de 1 700 mètres, ce qui ne nécessite qu'une ascension de trois cents mètres à partir d'Ivan Do. On monte par un sentier le long de la rivière qui relie le lac Noir au petit lac Zminje. Peu avant celui-ci, on débouche sur la large piste qui vient de Zabljak et s'enfoncé vers l'ouest. Elle s'arrête quelques kilomètres plus loin, où démarre un sentier qui grimpe assez rudement à travers les conifères, puis sous les hêtres, pour atteindre un beau plateau herbeux (Crepulj Poljana) où se dressent deux cabanes de bois, d'un type que l'on rencontre fréquemment sur les replats étendus. La grotte est un peu plus haut, sur les flancs du Veliki. D'accès assez malaisé (pierrier, plantes grasses, branches basses de quelques petits arbres), elle est assez impressionnante. Il y règne une étonnante fraîcheur et des traces de feu indiquent que l'on s'y abrite quelquefois. La piste, bien balisée, se poursuit longuement vers l'ouest et le refuge Planinarski, au bord du Veliko Skrcsko Jezero, après quelques passages à 2 300 mètres. Mais nous arrêtons ici cette escapade. Retour sans histoire à Ivan Do, où nous apprendrons malheureusement la mort d'un randonneur allemand, après une chute d'une vingtaine de mètres dans les rochers...

### À la recherche du point de vue sur la rivière Tara

La rivière Tara coule au nord du massif du Durmitor. Une importante portion de son cours constitue une extension septentrionale du parc national. Le canyon au fond duquel elle s'étire fait (au total) 80 kilomètres de long et accuse par endroits une profondeur de 1 300 mètres, ce qui en fait l'un des plus impressionnants au monde. Au lieu-dit Podgora, au nord de Zabljak, une petite route



qui se mue en un chemin forestier permet en principe d'atteindre, au bout de quelques kilomètres, un point de vue (Tmorska Glava) qui domine la rivière d'un millier de mètres. Malheureusement, après une demi-heure de marche parmi les conifères, une forte odeur de bois brûlé accompagnée de nuages bleutés au milieu des arbres nous fait suspecter la proximité d'un feu de forêt. Confirmation obtenue en apercevant bientôt de petites flammes au niveau du sol dans le sous-bois. Il ne s'agit encore que d'un feu de broussailles qui épargne le tronc des arbres, mais la prudence s'impose de toute évidence. Nous rebroussons chemin sans plus nous attarder.



Cabanes d'estive sur le plateau Crepulj Poljana.

## Sur le chemin du retour

Nous quittons le Durmitor - « la montagne qui dort » - début septembre, en empruntant la route qui mène de Zabljak à la Tara (pont extraordinaire sur la rivière), puis à Mojkovac, à Kolasin, à Podgorica (la capitale) et à Virpazar... À hauteur de Virpazar, ne pas hésiter à s'engager sur la petite route étroite qui grimpe en direction de Murici, sur les rives de l'énorme Skadarsko Jezero, un lac d'une surprenante beauté, qui constitue, avec ses abords, un autre parc national karstique. À Murici (logement possible), un passeur peut conduire les visiteurs sur des îlots où s'érigent des monastères orthodoxes. Revenir à Virpazar et reprendre la route de la côte adriatique pour rejoindre les bouches de Kotor. La boucle est bouclée. Ce pays est unique. Avec la Norvège, certains coins d'Espagne et les montagnes de Croatie, le Monténégro intérieur représente pour nous l'une des régions d'Europe continentale les plus sauvages et les plus dépaysantes.

Dans le sud de la Croatie, non loin de Ston (et de ses grandes murailles), où la presqu'île de Peljesac s'articule au continent, on peut s'embarquer sur un ferry pour l'île de Mljet. Vingt-cinq kilomètres de route vers le nord-ouest : Polace, l'entrée du parc national. Toute sa surface - fort accidentée - est couverte de pins d'Alep. Cette partie de l'île est extraordinairement découpée. La mer pénètre dans les terres par un détroit qui la relie à un lac intérieur comportant lui-même un îlot où se dresse le monastère bénédictin Sainte-Marie et son église du 12<sup>e</sup> siècle. Des itinéraires balisés et d'autres sentiers permettent de sillonner (et de se perdre, car la carte obtenue dans les boutiques n'est pas d'une extrême précision !) sur les flancs protéiformes de cet étonnant paradis vert. La montée au sommet Montokuk permet d'admirer de haut le lac et les curieuses découpes littorales.

En une période de l'année moins caniculaire, il faudra revenir marcher dans la région. La presqu'île de Peljesac comporte un sommet de près de mille mètres, à quelques « encablures » de la côte...

Jacques Caspers et Anne Gilsoul

## Données pratiques

**- Cartographie :** rien trouvé dans les librairies de Belgique. La carte « Durmitor » au 1:22 000, éditée par « Intersistem Kartografija » est vendue au bureau de poste de Zabljak. Elle ne comporte pas l'« extension Nord » du parc couvrant la Tara. À la « Maison du parc » située à mi-chemin sur la route entre Zabljak et Ivan Do, on peut se procurer une carte autrichienne « Durmitor » au 1:50 000 qui englobe les parcours de la Tara dans le parc (Austrian Development Cooperation). Pour l'île de Mljet (Croatie), se contenter de ce qu'on trouve dans les boutiques de Polace.

**- Accès aux lieux :** l'accès au parc du Durmitor n'est, en principe, pas gratuit. Mais les contrôles sont aléatoires. Les gardes itinérants (qui restent cantonnés près des entrées) disposent de tickets (2 euros). Pour l'île de Mljet, c'est plus « sérieux ». Kiosque à l'entrée. 100 kunas. Le ticket donne droit au passage en bateau jusqu'à l'île Sainte-Marie.

**- Balisage :** dans les deux pays, même convention : les chemins principaux sont marqués par de gros points blancs cernés de rouge. Parfois, entre deux balises de ce type, un trait blanc et un trait rouge (comme les GR), parfois un simple trait rouge... Sur certaines pistes du Durmitor, ces balises ne sont pas du tout entretenues. Sur d'autres, des indications de longueur de parcours et de difficulté sont clairement mentionnées. En Croatie, une croix n'indique pas une mauvaise direction, mais la proximité d'une bifurcation.

**- Période :** trop chaud l'été. Fin mai pour la Croatie (au dire des gens). Fin octobre - début septembre pour le Durmitor (il ne neige pas avant novembre). L'été, prévoir deux litres d'eau (minimum) par personne pour chaque sortie...

**- Budget et logement :** hors des lieux inhabités, on peut toujours trouver à se loger chez les gens (chambre et coin cuisine, parfois partagé). Par jour, pour deux personnes en « haute saison » : 25 euros en moyenne au Monténégro, 35 en Croatie. La monnaie qui a cours au Monténégro est... l'euro, tout simplement. En Croatie, 1 euro vaut 7 kunas.

# Dans le parc des Plaines de l'Escaut





*Dans la forêt domaniale de Flines.*

## **Péronnes (Le Grand Large) - Maubray - Callenelle - Flines-lez-Mortagne (F) - Laplaigne - Le Grand Large (20, 5 km)**

L'intitulé l'annonce, ou tout au moins le suggère, cet itinéraire de plaine ne comporte quasiment pas de dénivelé. C'est une randonnée idéale pour se remettre en jambes après une période d'hibernation. Pas de difficultés, ce qui ne la prive pas d'intérêt. Cette balade fera parcourir un coin peu connu du Tournaisis, aux confins du Hainaut occidental et du Nord français. Cette plaine de l'Escaut, sillonnée de canaux, compte des terres - aux allures de rizières - conquises sur d'anciens marais, des forêts giboyeuses (attention en période de chasse !). Elle ouvre de vastes horizons et vous y côtoierez même un port de plaisance...

**Départ :** centre sportif ADEPS du Grand Large, avenue du Lac - 7640 Péronnes. Stationnement aisé sur l'esplanade de l'ADEPS hall.

### **Accès :**

-via l'A16 - E42 (Mons - Tournai) : sortie 31, vers Antoing. Quitter la N52 pour la N503 (Antoing - Péronnes). Suivre Péronnes ; virer à droite aussitôt après le pont ferroviaire ; traverser Péronnes : rue du Centre, rue de Laplaigne et avenue du Lac.

-Transports en commun : ne comptez pas sur l'arrêt ferroviaire de Callenelle, car seuls quelques trains P y font halte, à des heures a priori peu intéressantes pour le randonneur. Quant au réseau des TEC, seul un des itinéraires de la ligne 491, au départ de Tournai ou d'Antoing, dessert l'arrêt « Péronnes - Pont de Péronnes », proche du centre ADEPS : c'est celui dont la destination finale est Mortagne. Son parcours principal, qui relie Tournai à Péruwelz, passe au point 1 de la randonnée (arrêt « Maubray - Pont royal »). N.B. Les bus de la ligne 491 sont peu fréquents en semaine, rares le samedi et absents le dimanche. Le randonneur non motorisé a donc intérêt à consulter attentivement les horaires.

### **Itinéraire :**

**0 km - Le Grand Large - D/A**

**Sur le GR 123**

Quittant l'esplanade de l'ADEPS hall, vous voilà aussitôt sur le GR 123 (Tour du Hainaut occidental), que vous suivez vers la gauche. Un panneau didactique (à main gauche) vous confirme que vous êtes dans le parc naturel des Plaines de l'Escaut. Juste avant l'arrêt TEC « Pont de Péronnes », virez à droite sur le chemin de halage, qui longe le port de plaisance du Grand Large, puis, à main gauche, des cales sèches. Débute alors une longue balade paisible sur la rive de l'ancien canal Pommerœul - Antoing, bordé de grands arbres. L'ancien canal Pommerœul - Antoing est l'un des plus anciens de Belgique, dont la construction a été entamée sous le règne de Guillaume d'Orange. Il s'agissait alors d'acheminer le charbon du Borinage vers l'Escaut et le nord du pays, en évitant le péage imposé par la France sur la liaison Mons - Condé. Cet ancien canal fut désaffecté en 1964, à l'ouverture du nouveau, Nimy - Blaton - Péronnes, accessible aux bateaux de gros tonnage.

Au cours de votre cheminement matinal, vous dépasserez une succession d'écluses désaffectées, de maisons d'éclusiers réhabilitées... Un cadre pittoresque et désuet, empreint de l'atmosphère des romans de Georges Simenon. Vous dépassez la maison blanche de l'écluse n° 9 de Maubray. Juste après la suivante, le Tour du Hainaut occidental atteint la N503 ; il y traverse le pont, puis vire à gauche pour changer de rive : à sa création, le GR y empruntait encore un sentier très bucolique. Depuis, les « travaux inutiles » ont sévi ! À la hauteur de la ferme monumentale de Morlies, vous rejoignez la N503 et le pont de Maubray.

#### 4, 2 km - Pont de Maubray - 1 TEC, arrêt Pont royal - bistrot.

Traversez - le, jetant un coup d'œil, à main droite, sur la pittoresque tranchée du vieux canal ; puis virez à droite pour changer de nouveau de rive et emprunter la voie pavée qui court sous les frondaisons. Bientôt, il vous est loisible de choisir un chemin plus rustique, parallèle, en léger contrebas. Sur l'un ou sur l'autre, vous surplombez la profonde tranchée, dont vous pouvez encore, çà et là, observer les murs de soutènement. Au terme de ce long cheminement paisible, peu après la jonction des deux chemins, vous débouchez à côté d'un pont, voisin de l'arrêt ferroviaire de Callenelle.



Aperçu sur le Grand Large.

#### 2, 4 km - Arrêt de Callenelle - 2

### Hors GR

Laissez le GR filer droit devant et marquez un « droite - gauche » pour franchir le canal et vous engager aussitôt sur une voie herbeuse. Une cinquantaine de mètres plus loin, grimpez une sente à main droite. Au sommet du talus, auprès d'une croix imposante (station VII d'un chemin de croix), coupez la route parallèle au canal et poursuivez en face, suivant ainsi un itinéraire VTT jaune. Avec la rue Général de Gaulle, coupez ainsi deux carrefours (dépassant un bistrot et une auberge), puis franchissez le pont qui enjambe le nouveau canal Nimy - Blaton - Péronnes. Juste au - delà, coupez encore un croisement avec la rue de Jérusalem. Continuez donc à suivre le balisage VTT jaune n° 16. Au terme de la route, qui s'arrête « pile » à la frontière (« travaux inutiles » ?), l'itinéraire VTT marque un « gauche - droite » et vous invite à enfiler le sentier rectiligne qui file, à travers champs, vers Jérusalem ! À la hauteur de ce hameau, le sentier s'embranchement sur un

chemin venu de gauche ; poursuivez droit devant, en surplomb d'un profond fossé. Vous ne tardez pas à joindre un chemin pavé perpendiculaire. Empruntez - le vers la droite, entre lisière et champs. Le chemin s'incurve vers la gauche. Peu après, vous voilà à la hauteur d'une barrière flanquée d'un panonceau signalant une allée cavalière. Empruntez - la pour vous engager dans la forêt domaniale de Flines. 500 mètres plus loin, vous débouchez, entre deux murets, sur l'asphalte de la drève de Rouillon. Suivez - la vers la droite. Après 300 mètres environ, juste après un cassis, vous atteignez un croisement.

#### 1, 9 km - Croisement dans la forêt domaniale de Flines - 3

Quittez - y l'asphalte en virant, à gauche, dans une allée forestière. Vous poursuivez ainsi la traversée de la belle futaie de la forêt domaniale. En cours de cheminement, quelques panneaux didactiques vous informent de la gestion forestière. Négligeant toute voie adjacente, vous finissez par dépasser une barrière ; à l'embranchement suivant, poursuivez tout droit pour déboucher dans la plaine. Vous dépassez bientôt une chapelle (dédiée à N. - D. des Malades) et joignez un large chemin à suivre, en face, vers les vestiges d'un moulin à vent tronqué. Le chemin, au revêtement varié et aléatoire, dépasse un croisement à la hauteur de l'ancien moulin, réhabilité en habitation, et s'embranchement sur la D102. Suivez - la (prudemment !) vers la gauche en direction de Legies. Elle dessine un coude à gauche, puis à droite. À l'amorce du troisième coude (à gauche, celui - là), virez à droite dans la rue des Tuileries (balise jaune de la PR des Poteries). La petite route tranquille dépasse une dernière maison

(ancien bistrot, dont l'enseigne vétuste subsiste au - dessus de la porte), puis perd son revêtement. Cap sur l'église de Flines - lez - Mortagne. Passé le cimetière, la rue Égalité mène à un T. Bifurquez à droite jusqu'à la place de Flines - lez - Mortagne.

#### 4 km - Flines - lez - Mortagne - 4

Deux cafés sur la place : café - tabac de la Mairie et L'Étable.

Flines - lez - Mortagne constitue une véritable enclave dans le Hainaut belge. Ses origines remonteraient à l'époque mérovingienne, au moment où l'abbaye de Saint - Amand fut

fondée et possédait le hameau de Legies. Les moines ont entrepris le défrichement d'une partie de la forêt voisine, dont il ne reste plus aujourd'hui que 242 hectares. Cette hypothèse est confirmée par l'appellation médiévale de Sars de Flines, qui signifie défrichement de Flines. La terre de Flines étant très argileuse, le village compta autrefois de nombreuses tuileries et panneries. C'est aujourd'hui une localité essentiellement agricole. Après diverses dénominations, c'est à la

Révolution que le village prend le nom de Flines - lez - Mortagne. Au fil des siècles, Flines fut tour à tour bourguignonne, autrichienne ou encore espagnole. Au 16<sup>e</sup> siècle, sous le siège des Pays - Bas espagnols, le village fut au premier rang des affrontements des guerres de Religion. C'est au 18<sup>e</sup> siècle que le village redevint français avec la Convention de novembre 1779, par laquelle la France acquit Flines et ses dépendances (Mortagne, Rodignies, Legies ou encore Rouillon) alors que la frontière avait été fixée dès 1713.

Reprenez la route en longeant la place JM Decobecq en direction de Mortagne - du - Nord et Maulde. Quelques centaines de mètres donc sur la D102, qui passe de Flines - lez - Mortagne à Mortagne - du - Nord, agglomérations contiguës. Environ 500 mètres après la place, virez à droite dans la rue du Moulin. Elle aboutit rapidement à un carrefour en étoile, où vous bifurquez carrément à gauche. Vous dépassez bientôt le cimetière et le stade Édouard Bonnet, voisins, pour atteindre un T. Poursuivez vers la droite avec

la rue de la Brelière. À l'Y suivant, continuez vers la gauche sur le chemin rustique bordé de vieux saules pittoresques. Le chemin se rapproche de la frontière et saute le ruisseau de la Grande Ruisselle. À l'embranchement voisin d'une entrée de propriété, poursuivez droit devant jusqu'à atteindre un T, à l'entrée du territoire belge de Laplaigne.

### 2, 3 km - Laplaigne - 5

Tournez - lui le dos, virant donc à droite sur le chemin champêtre. Après 500 mètres environ, négligez la sente qui file droit vers Rœux et marquez un coude à gauche pour continuer la traversée de la vaste plaine. Au croisement suivant, quart de tour à droite, cette fois. Voici un nouveau carrefour en rase campagne : virez - y à gauche (tournant

donc le dos à Rœux). Au - delà d'un embranchement à droite, à négliger, le chemin s'incurve à gauche, puis à droite, en bordure d'un bosquet (à main gauche). Vous marchez ainsi en direction de la forêt domaniale de Flines. Sans l'atteindre, à l'embranchement voisin d'un alignement de peupliers, prenez carrément à gauche et longez le bosquet. Le chemin agricole défoncé saute un ru et joint un T « à cheval sur la frontière ». Suivez le petit chemin revêtu vers la gauche pour atteindre aussitôt quelques bâtisses vétustes.

### 2, 4 km - Bâtisses vétustes - 6

Contournez ce hameau « perdu » et suivez le chemin qui s'incurve vers la droite, progressivement, passant largement à l'écart d'un imposant hangar agricole. Vous traversez ainsi la plaine agricole, entre prairie et champs. À son terme, la rue du Poquereux s'embranchement sur la rue de la Cheminée, qui débouche rapidement sur la rue principale du Sart Colin, quartier de Laplaigne. Poursuivez vers la gauche (prudence !) et négligez aussitôt, à main droite, la rue du Burgot. Mais, très vite, virez à droite sur un chemin rustique. Il ne tarde pas à rejoindre un coude du GR 123.

### Sur le GR 123

Suivez donc le balisage blanc et rouge droit devant. Vous cheminez ainsi sur une digue dressée en léger surplomb des terres agricoles souvent humides. Ces terres, aux allures de rizières, ont été conquises sur les anciens marais de Laplaigne. Témoin de ce passé, un réseau de chenaux et fossés qui drainent ces terres basses. Quelques digues, comme celle empruntée par le GR 123, constituaient des protections contre les inondations de l'Escaut avant sa canalisation. Après 500 mètres, le « blanc et rouge » marque un coude à droite et aboutit à un croisement. Il poursuit vers la gauche sur un large chemin empierré. Finalement, celui-ci s'incurve à gauche et grimpe au niveau de la route parallèle au nouveau canal Nimy - Blaton - Péronnes. Traversez

prudemment cette route, puis un terre - plein herbeux pour atteindre la grande écluse de Péronnes. Des panneaux didactiques sont consacrés aux marais de Laplaigne et aux deux canaux, l'ancien et le nouveau. Ce nouveau canal, ouvert en 1954, assure la liaison fluviale Dunkerque - Escaut - Meuse - Rhin. La grande écluse de Péronnes permet aux péniches de franchir une différence de niveau d'eau de treize mètres en une seule « éclusée ».

Longez l'écluse par la gauche, puis franchissez le pont des écluses. Vous retrouvez bien vite les installations de l'ADEPS et l'esplanade de stationnement. Point final de votre randonnée à travers les plaines de l'Escaut.

### 3, 3 km - Le Grand Large - D/A

Jean - Marie Maquet

### Renseignements pratiques

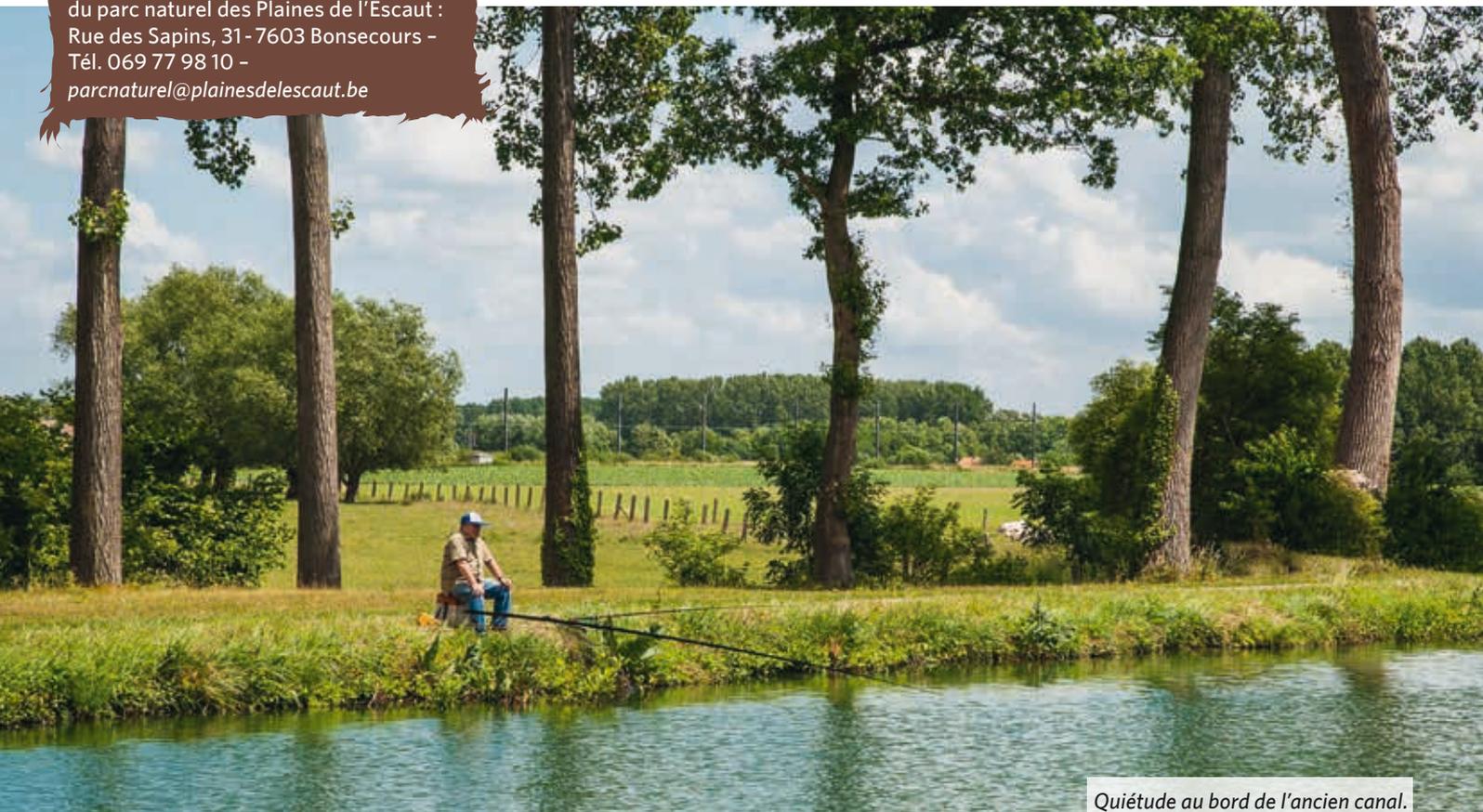
#### Restauration :

L'itinéraire est assez bien jalonné de cafés, en tout cas dans sa première partie entre Le Grand Large et Flines - lez - Mortagne. Cette localité constitue une étape adéquate après 13, 5 kilomètres.

#### Tourisme :

Vous trouverez à vous documenter facilement sur la région et particulièrement sur le parc naturel des Plaines de l'Escaut en consultant le site : [www.plainesdelescaut.be](http://www.plainesdelescaut.be)

Vous pouvez aussi contacter la Maison du parc naturel des Plaines de l'Escaut : Rue des Sapins, 31 - 7603 Bonsecours - Tél. 069 77 98 10 - [parcnaturel@plainesdelescaut.be](mailto:parcnaturel@plainesdelescaut.be)



Quiétude au bord de l'ancien canal.

# Six jours dans le Vercors avec un âne



deux passages où les cavaliers franchissent cette fameuse barrière qu'est la façade est : le col Vert au nord et le pas de la Ville, plus au sud, au-dessus de Gresse-en-Vercors. C'est sur ces deux passages - clés que nous construirons l'itinéraire avec notre âne pour l'été 2013.

L'objectif de cette randonnée avec notre âne Romarin était de réaliser une boucle à travers le splendide massif du Vercors. L'avantage d'une boucle : une logistique minimaliste, on retrouve le van et la voiture à l'arrivée. Cette boucle, nous la souhaitons variée, c'est-à-dire cheminant à la fois sur le plateau du Vercors (Vassieux, La Chapelle, Corrençon, Pré Peyret) et le long de cette superbe muraille de la façade est (L'Arzelier, refuge de la Soldanelle, Gresse-en-Vercors).

Mais pour passer de l'un à l'autre avec un âne, il fallait au préalable bien se renseigner. Le parc naturel du Vercors édite bien un topo décrivant une GTV à cheval (où, sur ces itinéraires équestres, les ânes passent à coup sûr), mais aucun

de ces itinéraires de la GTV équestre ne franchit les cols pour passer d'un versant à un autre.

Il y a aussi les itinéraires à pied, les sentiers de grande randonnée et le guide pédestre publié par le Parc. Mais rien ne dit que les ânes passent partout sur ces itinéraires et, en montagne, faire demi-tour s'avère souvent laborieux. Il fallait donc bien préparer son itinéraire... C'est ce que nous avons fait ! À la Toussaint 2012, nous nous rendions à Chichilianne, au pied du célèbre mont Aiguille, pour quelques jours de randonnée (sans âne) avec dans la tête plein

d'idées randos mais aussi dans le but de glaner quelques informations auprès de personnes bien informées et notamment auprès de cavaliers. (Il y a beaucoup de chevaux à Chichilianne !) La principale information retenue, c'est qu'il existe

## Un itinéraire qui fait son chemin

Vassieux-en-Vercors : bien au courant des exactions et des atrocités qui se sont déroulées pendant la Seconde Guerre mondiale, c'est avec une attitude de profond respect et de gratitude qu'avec la voiture et le van nous pénétrons dans ce village des Hauts Plateaux qui sera à la fois notre point de départ et notre point d'arrivée d'une randonnée de six jours à travers le Vercors. Ironie du calendrier, le centre du village est aujourd'hui fermé à la circulation, une cérémonie nationale à la mémoire des martyrs du Vercors s'y tient. Je ne peux que retenir mon souffle et mon émotion quand je lis à deux pas du village, sur une croix soigneusement gravée, les noms et les âges de ces héros « tombés pour la France » : François, 21 ans ; Victor, 19 ans ; André, 24 ans ; et j'en passe... ! Quel gâchis ! Quelle horreur !

Alors que la vie s'ouvrirait à eux ! Presque instinctivement, je pense à tous ces jeunes, morts pour la Liberté. Je les remercie, leur accorde quelques instants de recueillement, prenant hautement conscience de la chance que nous avons de pouvoir réaliser cette

randonnée... en toute liberté. La liberté n'est-elle pas comme la santé ? C'est quand on l'a qu'on ne sait pas ce qu'on a ! À quelques encablures au sud du village, nous arrivons en fin d'après-midi au ranch Pow Grayon sous un orage digne de ce nom, accompagnés par une pluie diluvienne. Juste le temps de mettre notre



âne Romarin à l'abri qu'arrivent, littéralement détrempés, un couple de cavaliers surpris par le déluge : deux moniteurs d'un centre de vacances tout proche qui profitent de deux jours de congé pour une balade à cheval. La météo des jours suivants s'annonce ensoleillée, chaude avec des orages en fin de journée... Nous ferons tout pour les éviter.

Encore quelques précieux renseignements recueillis auprès de nos hôtes qui organisent des randonnées à cheval et savent donc « où ça passe », et nous sommes bons pour le départ.

## LES ÉTAPES - DESCRIPTIF

### JOUR 1 : Vassieux - en - Vercors - La Chapelle - en - Vercors, 5 heures.

Première étape de mise en jambes à travers les paysages vallonnés entre 1 100 et 800 mètres, en suivant l'itinéraire équestre de la GTV, pas toujours très bien balisé. La carte au 1:25 000 vient bien à point. Le parcours emprunte notamment le « sentier central » au niveau de la remarquable combe Libouse et arrive aux « grands champs » de La Chapelle - en - Vercors.

### JOUR 2 : La Chapelle - en - Vercors - Corrençon - en - Vercors, 8 h 30.

Toujours par l'itinéraire équestre, beau parcours cool en forêt jusqu'au petit hameau de Tourte ; vues dégagées et superbes. Puis 500 mètres de dénivelé jusqu'à la plaine d'Herbouilly, très joli site. Quittons l'itinéraire équestre, qui fait un long détour par le nord, pour prendre, plein est, la courte et rude montée vers le pas de la Sambue, altitude 1 400 mètres. Descente en forêt sur Corrençon, que l'on atteint par le golf et le très beau gîte communal des Hauts Plateaux.

### JOUR 3 : Corrençon - col Vert - refuge de la Soldanelle, 8 heures.

Itinéraire équestre qui serpente judicieusement sur les hauteurs de Villard - de - Lans.

Nous le quittons « au pont de l'Amour » pour une sérieuse montée (dénivelé 700 m) en direction du col Vert, altitude 1 785 mètres. Au col, le changement est total : superbes vues sur le massif des Écrins, le Dévoluy, Grenoble et le Trièves.

Poursuivons plein sud par le sentier du balcon est jusqu'au refuge de la Soldanelle situé au pied du rocher des Deux Sœurs, sur les hauteurs du col de l'Arzelier. Là, le panorama est exceptionnel : la façade est du Vercors, le mont Aiguille, Gresse - en - Vercors, l'Obiou, l'Oisans, le mont Blanc...

### JOUR 4 : refuge de la Soldanelle - Gresse - en - Vercors, 6 heures.

Poursuivons toujours vers le sud par le balcon est et les splendides vues sur la façade est du Vercors. Quelques passages étroits et dangereux nous donnent quelques frayeurs avec Romarin... La sagesse nous impose de descendre vers un chemin forestier un peu plus bas en direction de La Combe et du village de Saint - Andéol. Empruntons ensuite la jolie petite route D242 jusqu'au « col des Deux » et Gresse - en - Vercors.

### JOUR 5 : Gresse - en - Vercors - pas de la Ville - cabane de Pré Peyret, 8 heures.

D'emblée, nous quittons la vallée pour attaquer le pas de la Ville, dénivelé 700 mètres.

En montant, les vues s'élargissent. « Touchons » presque le mont Aiguille pour nous retrouver au col, à 1 925 mètres d'altitude. Ici encore, la transition est surprenante : nous laissons derrière nous la vallée de Gresse et l'horizon alpestre pour pénétrer dans le paysage très typique de la réserve naturelle des Hauts Plateaux. Nous contournons par l'ouest le Grand Veymond pour rejoindre le GR 91 jusqu'à la cabane de Pré Peyret.

### JOUR 6 : cabane de Pré Peyret -

### Vassieux - en - Vercors, 6 heures.

Nous quittons notre bivouac d'ambiance de Pré Peyret pour nous diriger vers le col du Rousset par le GR 93. Itinéraire varié et splendide.

Pas des Écondus, But Sapiau où la vue à 360 degrés est sublime ! Nous y découvrons, près de mille mètres en contrebas, Die, la vallée de la Drôme et, bien sûr, les vignes de la célèbre clairette. Nous franchissons le « col naturel du Rousset » (l'appellation « col du Rousset » est



en fait la petite station de ski située un peu au nord du col « naturel »). Nous empruntons un ancien chemin muletier taillé dans la roche en direction du col de Chironne, 1 416 mètres. Ultime descente vers la plaine de Vassieux... et la boucle est bouclée.

## LES ÉTAPES, extraits du journal de bord

### Mercredi 24 juillet

...Nous arrivons au « pont de l'Amour » où, sous le regard des mères attentives, des enfants jouent à construire des barrages dans le tranquille ruisseau de la Fauge. Romarin à l'habitude ; adoré des enfants, il est caressé et câliné avant d'attaquer la montée vers le col.

Après ce petit bain de foule, nous nous retrouvons chacun face à nous-même pour entamer cette sorte de méditation qui nous conduira vers le premier passage-clé de notre itinéraire : le col Vert. Alors que Villard - de - Lans s'enfoncé lentement dans la vallée, nous nous rapprochons de la ligne de crête. Petit arrêt pause - midi à la sortie de la forêt, à la bergerie de Roybon, 1 450 mètres.

De la bergerie, le paysage se fait plus minéral, le sentier chemine en lacets, reliant subtilement les différentes croupes herbeuses. Romarin, en fidèle compagnon, me suit comme mon ombre. Le col est en vue. J'aperçois en contrebas des randonneurs arrivés à leur objectif : le col. Pour nous, ce n'est qu'une étape !

« Passage étroit », m'avait - on dit ! Romarin y passe « à l'aise » ! On n'y voit quand même pas beaucoup de cavaliers...

Au « passage » du col, 1 766 mètres, le changement est saisissant ! Versant est, le paysage s'étend à perte de vue. Depuis Grenoble, à portée de main, jusqu'au mont Blanc en passant par le massif des Écrins, de l'Obiou, la vallée du Drac, le Trièves.

Prudemment, nous entamons la descente.

Celle-ci n'est pas bien longue, vu que nous empruntons bien vite le sentier en balcon de la façade est.

Si le sentier est physiquement facile - il suit approximativement une courbe de niveau - il nous faut néanmoins redoubler de vigilance : des petits couloirs d'avalanches et des ravins nous contraignent, tout en suivant notre parcours à plat, à faire un détour par le fond de ces entailles où le passage s'avère parfois étroit et délicat pour Romarin. Par deux fois, nous devons débâter, ce qui permet à l'animal d'avoir juste besoin de cinquante centimètres de large pour passer, au lieu d'un mètre cinquante avec les sacoches. Quelques rochers saillants, versant amont, rendent le passage étroit et contraignent même notre équidé à mettre un pied dans la pente...

Soyons sincères, nous nous faisons quelques frayeurs ! Bien que Romarin soit aguerri au vide, nous nous en voudrions toute notre vie en cas de chute de l'animal.

Petite pensée pour Lionel Terray, grand alpiniste, qui s'est tué ici en 1965 dans les falaises du Gerbier, au pied desquelles nous cheminons maintenant.

Je comprends un peu le plaisir qu'il a pu avoir à grimper dans ce site grandiose.

Mais continuons à rester concentrés, nous ne sommes pas encore arrivés à l'étape ! Je sors de mes pensées et constate soudainement, en traversant un large pierrier, que les charges de Romarin sont déséquilibrées et que le bât a bougé ! Attention, nous sommes en zone dangereuse ! J'arrête l'animal, un peu énervé par cet inconfort. Tant bien que mal, je parviens, sur ce passage étroit, à enlever les sacoches et les dépose sur le sentier. Dans un mouvement précipité, Romarin envoie d'un coup de patte un des sacs dans le pierrier. Il roule, rebondit et disparaît à ma vue. Il faut dire que, sur le moment, j'étais plus préoccupé à m'occuper de la sécurité de l'âne qu'à suivre la trajectoire du sac. Mon premier réflexe : sécuriser l'animal. Mais rien pour l'attacher sur cet aride pierrier ! Il me faudra poursuivre la traversée sur cinquante mètres pour trouver un arbuste pour l'attacher et le mettre en sûreté.

Et maintenant le sac ! C'est un peu comme chercher une aiguille dans une botte de foin. Je retrouve mes vieux réflexes d'alpiniste et entame prudemment la descente du pierrier. Mes yeux scrutent partout le moindre indice.

Et puis, la chance ! Le sac a dévié de sa trajectoire et est venu s'arrêter contre un arbre bordant le couloir de pierres. Ouf ! Il y a beaucoup de choses précieuses dans ce sac ! Je récupère le précieux sésame et entame la remontée en évitant au mieux les « trois pas en avant, deux pas en arrière », inévitables sur ce terrain instable mais pas vraiment dangereux. J'y laisse quand même quelques calories et suis heureux de retrouver Agnès et Christiane sur le sentier.

Petite pause récup', mais pas trop car nous avons perdu plus d'une heure dans l'aventure. Re - bâter l'équidé, re - fixer les sacs, et c'est reparti.

Le panorama change constamment. Nous cheminons maintenant au pied du rocher des Deux Sœurs, fabuleuses murailles de plus de trois cents mètres de haut et, après un ressaut, le mont Aiguille se dévoile au bout de la vallée, tel un sanctuaire vénéré, haut lieu des débuts de l'alpinisme. Sur la crête venant du col de l'Arzelier, nous distinguons maintenant les pylônes du télésiège qui mène au refuge de la Soldanelle, notre point d'arrivée. Le sentier en balcon se continue vers le sud et passe au - dessus du refuge. Nous le quittons pour emprunter, par un virage à gauche, un large chemin qui aboutit au terminal du télésiège (un peu bruyant !) et au refuge de l'Arzelier, tout proche.

Nous sommes accueillis par des compatriotes, les gardiens sont belges !

Et l'accueil est à la mesure des lieux : une terrasse et une vue à couper le souffle. À lui seul, l'endroit vaut le voyage.

Vers 18 heures, le silence de la montagne reprend ses droits (les machines du télésiège s'arrêtent !) et, seul sur un rocher à proximité, appareil photo en bandoulière, je commence la décompression et m'imprègne de la dimension transcendante et magique de ces lieux.

*Agnès Darquenne et Michel Rousseau*



Agnès Darquenne et Michel Rousseau

## Les logements

Vassieux-en - Vercors. Ranch Pow Grayon. [contact@ranchpowgrayon.fr](mailto:contact@ranchpowgrayon.fr).

Notre point de départ/arrivée.

La Chapelle - en - Vercors. Les Drevets 04 75 48 20 47 [mc.blache1@orange.fr](mailto:mc.blache1@orange.fr).

Corrençon - en - Vercors. Très sympathique gîte communal près du golf.

Contact : Mme Alicia, à la mairie : 06 48 05 68 48.

L'Arzelier, refuge de la Soldanelle 04 76 72 38 81.

Très beau site internet : [www.lasoldanelle.com](http://www.lasoldanelle.com).

Gresse - en - Vercors. Sous le tipi au « Chemin des saisons », chouette ferme bio. 04 76 34 93 20 [www.lechemindessaisons.com](http://www.lechemindessaisons.com).

Pré Peyret. 12 places dans la cabane. Pas de réservation.

Nous avons préféré dormir sous la tente.

## Cartographie

Cartes au 1 :25000 TOP25 :

3136 ET Combe Laval - forêt de Lente

3236 OT Villard - de - Lans - mont Aiguille

3237 OT Glandasse - col de la Croix - Haute

GTV Les grandes traversées du Vercors à VTT et à cheval, édité par le Parc naturel du Vercors. [www.vercors-gtv.com](http://www.vercors-gtv.com).

Plus d'infos : [www.escapane.be](http://www.escapane.be).

Michel Rousseau, Seneffe, Belgique



### Un réseau de 33 gîtes en Wallonie et à Bruxelles

La Wallonie et Bruxelles regorgent de trésors culturels et naturels que nous vous invitons à découvrir en faisant halte dans l'un des 33 gîtes du réseau des Gîtes d'Étape du CBTJ, l'occasion de vous dépayser à deux pas de chez vous.

En groupe, en famille, entre amis, que vous soyez amateurs de randonnées, ou simplement désireux de vous mettre au vert, les Gîtes d'Étape répondront à vos attentes. Les gîtes Accueil proposent la pension complète ou la demi-pension, des week-ends à thème (champignons, balades gourmandes, balades ornithologiques...), voire l'organisation d'activités.

Les gîtes de groupe, quant à eux, vous permettent de bénéficier d'un séjour en totale autonomie dans des maisons simples et confortables dont la capacité varie de 13 à 66 lits. La plupart de ces gîtes sont situés à proximité de sentiers de grande randonnée. Prenons le GR 14, qui passe à proximité de Wanne et d'Arbrefontaine, ou le GR 57, qui passe dans les environs de Maboge ou de Mormont.

### Rénovations et réouvertures

L'automne 2014 sera marqué par la réouverture du Gîte d'Étape d'Hastière, après de gros travaux de rénovation. Le gîte présentera une capacité de 90 lits, disposera de 4 salles, d'un salon doté d'un poêle à bois et permettra l'accueil de personnes à mobilité réduite grâce à l'installation d'un ascenseur et de sanitaires adaptés. Côté loisirs, la région de la Haute Meuse regorge de multiples possibilités (château de Freyr, ruines de Montaigle, descente de la Lesse...) et permet de nombreuses balades pédestres ou cyclistes, le RAVeL ou le chemin de Saint-Jacques de Compostelle passant non loin.

La prochaine étape sera la rénovation du Gîte d'Étape d'Eupen, dont la réouverture est prévue à l'été 2015.

### Avantage

En tant que membre des SGR, vous bénéficiez de la gratuité de la carte de membre sur simple présentation de celle des SGR.

Infos et réservations :

Gîtes d'Étape du CBTJ - rue Van Orley, 4, 1000 Bruxelles - 02 209 03 00

info@gitesdetape.be - [www.gitesdetape.be](http://www.gitesdetape.be)

### L'asbl Gîtes et Itinéraires de Wallonie

- en abrégé GIWAL - développe actuellement un réseau de gîtes d'étape, refuges, relais et aires de bivouac le long des sentiers GR de Wallonie.

Le gîte d'étape, un hébergement collectif destiné en priorité aux randonneurs non motorisés qui découvrent une région par le biais d'un itinéraire.

C'est un lieu de repos et non un lieu de séjour. On peut y cuisiner. Les randonneurs doivent apporter leur sac de couchage.

Le refuge a un confort plus rudimentaire que le gîte d'étape.

Il obéit cependant aux mêmes conditions d'accès que ce dernier.

Le relais, un hébergement dont l'équipement n'est pas tout à fait conforme à celui existant dans le gîte d'étape.

Dans tous les cas, il est vivement conseillé de réserver à l'avance. L'asbl GIWAL n'assure pas la réservation et vous conseille de prendre contact directement avec les responsables des hébergements.

### Nouveaux hébergements entrés dans le réseau GIWAL en 2014

Il est aussi possible de contacter la plupart des responsables de ces hébergements par courriel. N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques.

Asbl GIWAL (Association reconnue par le Commissariat général au Tourisme) : 3, rue Joseph Raze - 4130 ESNEUX - Tél. 04 380 19 34 -

contact@giwal.be

Mise à jour du réseau GIWAL sur le site : [www.giwal.be](http://www.giwal.be)





Localité	Hébergement	Responsable	Tel. ou GSM	N° de GR
ANGLEUR	Refuge de St-Jacques	G. Meurs	043 43 71 91	GR 57
CHESSION	Relais de Mahoster	M. Guillaume	0477 47 03 75	GR 571
COMBLAIN-LA-TOUR	Ranch Little Creek	J. Vanobbergen	0473 59 97 73	GR 57
ESNEUX	asbl Acte	C. Cornet	0479 07 03 71	GR 57
HEINSTERT	La Ferme d'A Yaaz	E. Bonfils	0479 30 73 59	GR 15 et GR 151
HENRI-CHAPELLE	Bastin	B. Bastin	087 27 51 47	GR 563
MARTELANGE	L'Amarre aux Anges	M. - H. Dauby	063 60 00 16	GR 15 et GR 151
MARTUÉ	Ferme équestre	I. Ivanszky	0479 41 02 27	GR 563
WARCHE	Schmitz	M. Schmitz	080 33 75 88	GR 14 et GR 56

Le sol ne doit pas être trop humide et pentu pour que les randonneurs puissent passer une bonne nuit.

Au départ, il est nécessaire de prévoir au moins des feuillées, c'est-à-dire des toilettes rudimentaires avec un trou creusé dans le sol surmonté d'une construction rustique et provisoire

### Nouveauté : l'aire de bivouac

Les randonneurs itinérants qui suivent un sentier GR pendant plusieurs jours sont non seulement confrontés au problème de trouver sur leur itinéraire un hébergement en dur (gîte d'étape, refuge, chambre d'hôtes, etc.) mais aussi un endroit pour planter leur tente.

C'est la raison pour laquelle l'asbl Gîtes et Itinéraires de Wallonie - en abrégé GIWAL - souhaite développer parallèlement à l'extension d'un réseau de gîtes d'étapes, de refuges et de relais le long ou à proximité des sentiers GR, la mise en place d'aires de bivouac, uniquement pour les randonneurs non motorisés.

L'aire de bivouac est un emplacement prévu pour permettre aux randonneurs de dresser leur tente pendant une nuit au plus.

en bois supportant un siège de toilettes ; par la suite, il peut s'agir de toilettes sèches ou à compost, ou même de toilettes avec conduit d'évacuation classique.

Au départ, un simple robinet d'eau potable, avec à proximité un seau, est suffisant ; par la suite, un ou plusieurs éviers et même une douche rudimentaire peuvent être installés. L'avantage de cette dernière formule, envisageable en dehors des périodes froides : un investissement minimal de départ pour le propriétaire, qui permet de tester « grandeur nature », si un gîte d'étape futur serait ou non suffisamment fréquenté.

M. et Mme Schmitz mettent une partie de leur terrain à la disposition des randonneurs. Il est situé au bord de la Warche, entre Malmedy et Stavelot. Les sentiers du GR 14 et du GR 56 passent devant chez eux.



## 21<sup>e</sup> édition de la GILBERT'S LIST

Comme chaque année, Jean - Claude Hallet a traduit les nouveautés de la Gilbert's List. Un grand merci à Gilbert Bastiaensen qui tient cette liste à jour depuis tant d'années au service de tous les randonneurs du pays. Le but de ce répertoire, établir une liste de logements à bas budget pour randonneurs. La possibilité de ne loger qu'une seule nuit est une exigence essentielle. Le prix inchangé, 17 euros maximum, sans petit déjeuner, et 22 euros avec petit déjeuner. Troisième condition : accepter les voyageurs individuels. Individuel signifie ne pas faire partie d'un groupe. Subdivision de la liste : première ligne, le village, hameau et/ou commune (classé par ordre alphabétique) avec l'adresse du logement et le nom du propriétaire et/ou son nom. Pour les nouvelles adresses, la localisation est imprimée en grasses.

Les deux dernières lettres indiquent la province. Sur la seconde ligne, le numéro de téléphone suivi des renseignements utiles et du prix. Par couchette, on comprend parfois qu'il n'y a pas de lits disponibles, un matelas en mousse ou pneumatique peut être nécessaire.

La plupart du temps, un sac de couchage est exigé. Il s'avère donc utile de s'informer lors de la réservation. Le prix de base est donné par personne et sans le petit déjeuner, sinon on le signale (pour 2 ou 3 personnes, par cabane, B&B, par chambre, dortoir, caravane etc.).

Le prix maximum est adapté à celui demandé dans la plupart des auberges de jeunesse pour une chambre avec le petit déjeuner. Le dernier renseignement indique la situation par rapport à un GR existant. Pour des logements situés à moins d'un kilomètre d'un GR on n'ajoute pas la distance en kilomètres. Pour les adresses se trouvant à cinq kilomètres maximum d'un GR, figure la mention x km. L'absence de GR dans les environs est indiquée par deux traits. Pour les nouvelles adresses, on vous donne en général deux lignes d'infos supplémentaires. La situation par rapport à un GR existant peut être utile quand on cherche le village ou la commune.

### Suite aux remarques des utilisateurs,

dix-neuf adresses ont été supprimées :

Achet, Bolland, Calonne, Comblain - au - Pont, Durbuy, Han-sur - Lesse, Hologne, Libramont, Marchin, Marcourt, Modave, Neuvillers, Rensiwèz, Sy, Warsage, Weywertz, Yvoir, Givet (France) et Troisvierges (Luxembourg).

Par contre, vingt - quatre nouvelles adresses ont été ajoutées, portant le total à trois cent cinquante (= 0,01 € par adresse...) :

Liège (LI) = 77, Namur (NA) = 66, Luxembourg (LU) = 105, Hainaut (HA) = 40, Brabant wallon (BW) = 4 et étranger = 58.

Une partie des logeurs font aussi partie d'un réseau de logement. Aussi, ils essayent d'abord de louer pour une plus longue période. Ce n'est parfois qu'au dernier moment qu'ils acceptent des randonneurs pour une seule nuit. Gilbert lance un nouvel appel à tous ceux qui randonnent avec sa liste, afin de lui signaler de nouvelles adresses, notamment dans la région de Neufchâteau, ainsi que toutes les modifications constatées, si minimes soient - elles, dans l'intérêt de tous les randonneurs. Faites donc en sorte que vos expériences soient utiles aux autres randonneurs.

On ne refuse certainement pas les adresses situées juste de l'autre côté de la frontière, en tête le grand - duché de Luxembourg (trente - trois adresses), parfois une aubaine quand on suit les **GR 5 ou 57**. En ce qui concerne les cabanes pour randonneurs au Grand Duché de Luxembourg, elles ne sont financièrement intéressantes que lorsqu'on réserve pour trois ou quatre personnes.

Quand on randonne à deux, il existe parfois des alternatives meilleur marché, comme le petit déjeuner inclus (B&B).

Chaque année en janvier, une nouvelle liste est disponible. Les changements sont immédiatement introduits dans la liste existante.

Seules les nouvelles adresses n'y figurent pas, elles le seront dans la liste de l'année suivante.

### Pour commander la liste :

joindre cinq timbres - poste n° 1. Ou verser 3,50 € au compte **BE17 0001 5455 2221** avec la mention : Gilbert's List. Pour les demandes de l'étranger, comptez 5 €.

Excellentes randonnées et n'oubliez pas de lui communiquer vos impressions et découvertes :

Gilbert Bastiaensen - Oosterwijk 64 - B 2260 Westerlo - 014 26 52 29 - [gilbert.bastiaensen@pandora.be](mailto:gilbert.bastiaensen@pandora.be)

# Tous terrains



## Le guide des Gîtes et chambres d'hôtes de Wallonie 2014 est sorti !

En 2014, la Fédération des gîtes de Wallonie célèbre ses 25 ans d'existence ! L'occasion unique d'éditer un nouveau Guide des gîtes et chambres d'hôtes de Wallonie !

Après la disparition des guides Belsud en 2008 et Tourisme et Terroir en 2009, il n'existait depuis lors plus de guide de référence couvrant toute la Wallonie. Constatant une demande croissante d'un support de qualité, il était donc nécessaire et opportun pour la Fédération des gîtes de Wallonie de réagir et de combler cette absence. En 2014, le Guide des gîtes et chambres d'hôtes de Wallonie édité par la Fédération des gîtes de Wallonie constituera donc LE guide de référence !

Il constitue le document idéal pour trouver parmi plus de 1 200 gîtes et chambres d'hôtes le lieu de votre prochain séjour en Wallonie. Vous y retrouverez pour chaque hébergement des informations complètes : photo, nom, adresse, prix, capacité, localisation, thème, confort et modes de contact. De plus, chaque hébergement mentionné dispose également d'un code vous permettant d'accéder directement sur le site Internet ([www.gitesdewallonie.be](http://www.gitesdewallonie.be)) à la fiche de l'hébergement choisi.

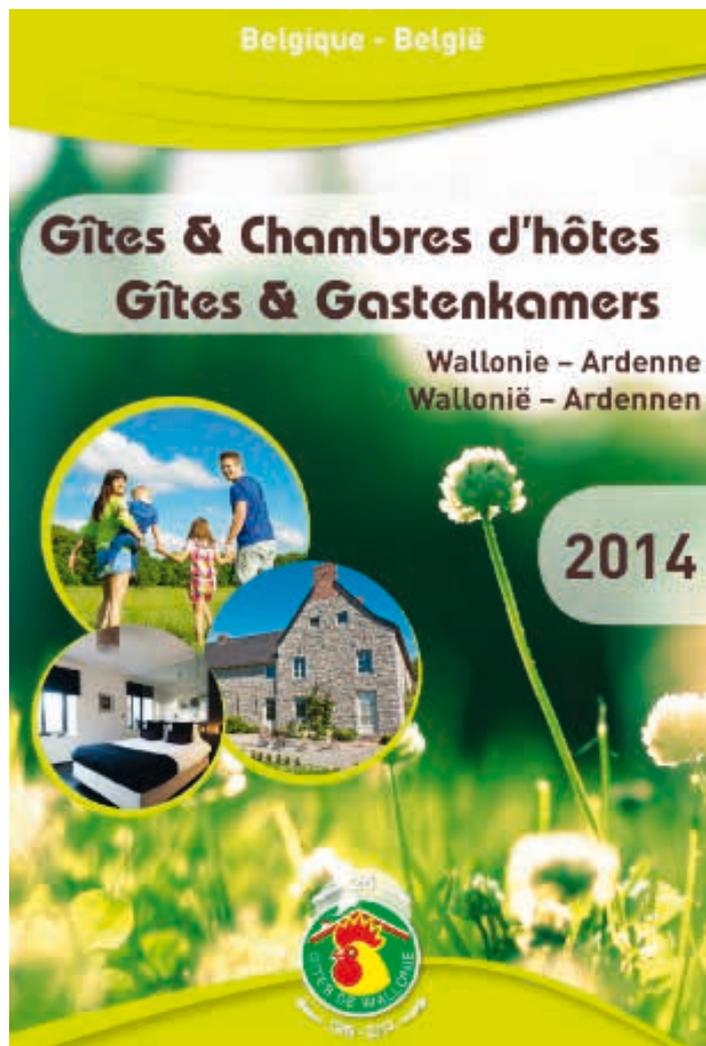


### Marcher dans les nuages

Le 1<sup>er</sup> mai, au cœur des majestueuses Rocheuses, s'ouvrira une attraction façonnée pour faire frissonner : le Glacier Skywawk. Le concept ? Un arc en acier accroché sur la falaise, sur lequel a été greffée une passerelle entièrement faite de verre. Un chemin long de trente mètres, qui s'échappe de la montagne pour offrir une vue transparente sur la vallée de Sunwapta, ses cascades, ses pics enneigés, ses moutons et ses chèvres. Un projet audacieux qui vous en met plein la vue...

Vous pouvez commander ce guide **gratuit** via la boutique en ligne des Gîtes de Wallonie ([www.gitesdewallonie.be/shop](http://www.gitesdewallonie.be/shop)), par téléphone (081 311 800) ou par e-mail ([info@gitesdewallonie.be](mailto:info@gitesdewallonie.be)) en indiquant vos coordonnées complètes.

Il y a vingt-cinq ans, la Fédération des gîtes de Wallonie a vu le jour. Elle s'est développée pour devenir aujourd'hui le plus important réseau d'hébergements labellisés en Wallonie avec plus de 1 200 adresses répondant à nos exigences de qualité. Gîtes ruraux, gîtes à la ferme, gîtes citadins, chambres d'hôtes, maisons d'hôtes et meublés de vacances sont autant de formules d'hébergement dont nous assurons la promotion.





## France

### Drôle de château

Dans le Gers, à Lagraulet du Gers, un ancien château d'eau s'est transformé en chambres d'hôtes insolites. La chambre de deux personnes est située dans l'ancienne cuve, tandis qu'une belle terrasse équipée de matériel d'astronomie est à disposition des chasseurs d'étoiles. La façade cylindrique a été décorée de façon originale par son propriétaire. Contact : 00 33 562 29 12 44.

### Nid normand

Une maison d'hôtes de huit chambres à Giverny, dans une demeure de 1912 conçue par un disciple d'Eiffel. Esprit Art déco des lieux ponctué de touches contemporaines. [www.lejardindesplumes.fr](http://www.lejardindesplumes.fr)

### Châteaux perchés

Un ancien château féodal du Périgord abrite dans son domaine trois châteaux perchés dans les arbres. Ils permettent de savourer l'apéro d'après-rando en admirant la canopée sur la terrasse suspendue, avant de découvrir les GR de la vallée de la Dordogne. 24440 Nojas et Clotte - 00 33 6 30 64 26 00.

### Ferme de Marie

Dans le village de Rangen, en Alsace, un ensemble ancien à colombages est transformé en gîte de ferme, restauré avec des matériaux écologiques et naturels comme le chanvre ou le torchis. Une déco très nature avec du mobilier et de larges planchers en bois. [www.lafermedemarie-alsace.com](http://www.lafermedemarie-alsace.com)

### Couette d'antan

Un gîte en Poitou - Charentes, à Pouffonds, écolabélisé depuis deux ans, aménagé et équipé pour favoriser les sources d'énergie renouvelables. Il est reconnu comme hébergement de charme à prix raisonnables ! [www.coubortiges-gites.com](http://www.coubortiges-gites.com)

### Camping pour randonneur écolo

Au sud de la Bretagne, à Plougoumen, à proximité du golfe du Morbihan, l'un des tout premiers campings certifié Green globe. À disposition des hôtes : potager, framboisiers et sentiers de reconnaissance de la flore, au milieu de papillons. [www.camping-en-morbihan.fr](http://www.camping-en-morbihan.fr)

En Île-de-France, à Versailles, le concept de camping nature et écologique Huttopia propose de camper sous tente ou en cabane, cahute, roulotte ou canadienne. Téléphones et autres appareils technos doivent être impérativement déconnectés.

[www.huttopia.com/fr/camping-nature-versailles-paris](http://www.huttopia.com/fr/camping-nature-versailles-paris)

En Provence, à 25 kilomètres d'Avignon, à l'Isle-sur-la-Sorgue, en bord de rivière, idéal pour la rando, nuitées en yourte de Mongolie, tipi indien, tente lodge... au choix. Et cuisine commune équipée. [www.camping-sorguette.com](http://www.camping-sorguette.com)

## SUISSE

### Sur la paille

Parmi les rêves de gosse de tout randonneur, dormir dans la paille d'une grange rivalise avec les cabanes suspendues. En Suisse, deux cents fermes proposent ce type d'aventure. Il suffit d'apporter son sac de couchage, la ferme fournit les couvertures et le moelleux des ballots. Un concept qui favorise le tourisme doux en famille et sans doute parmi les plus économiques dans les campagnes helvètes. [www.schlaf-im-stroh.ch](http://www.schlaf-im-stroh.ch)



## Flandre

### En bordure du GR régional « Groene Gordel » à Tervuren

Leolodge, l'authenticité à cinq minutes du GR, Leolodge, parce qu'un roi s'était installé non loin de là et parce qu'il y érigea le musée d'Afrique centrale. Un lieu de rencontre des émotions vraies et de l'hospitalité, un espace authentique du XVIII<sup>e</sup> siècle, rénové avec amour et décoré avec passion par Joëlle et Alain. Trois chambres chaleureuses au cœur d'un jardin calme et arboré. Tout le confort et les facilités d'un espace privé, mis au service des randonneurs désireux de pouvoir se « poser », comme s'ils étaient chez eux. À moins de quinze minutes du centre de Bruxelles, relié via le tram 44 au métro Montgomery !

Chambres d'hôtes - Bed and Breakfast - Oude Leuvensebaan 12, Tervuren - [www.leolodge.be](http://www.leolodge.be) - 02 325 89 05 - 0476 83 54 22 - [jolal1@yahoo.fr](mailto:jolal1@yahoo.fr)

## Le décret sur les chemins vicinaux est voté

Cette nouvelle législation wallonne, fruit d'un long travail de concertation avec les acteurs associatifs, dont les SGR, et institutionnels concernés peut dès à présent entrer en vigueur à l'exception des articles concernant l'actualisation des atlas. Prochaine étape, la prise d'arrêtés d'exécution pour préciser quelques points du décret (forme des demandes, plan d'alignement, etc.) et le lancement de test - pilotes. Une dizaine de communes devraient être sélectionnées pour tester une méthodologie d'actualisation des atlas. Les enseignements tirés de ces expériences pilotes permettront ensuite de rédiger les arrêtés qui permettront de faire entrer en vigueur les articles du décret qui concernent l'actualisation des atlas, d'ici une bonne année.

Le décret adopté en février n'est pas révolutionnaire par rapport à la loi vicinale de 1841 et de l'atlas communal des chemins et sentiers vicinaux qui en est issu. Mais ce récent décret wallon permet de clarifier et de simplifier les procédures à régler entre riverains et utilisateurs à propos du statut incertain d'une petite voirie. Ces situations difficiles devraient progressivement disparaître. La loi de 1841 était obsolète à maints égards, la voilà réformée :

- La prescription extinctive n'existe plus, par contre la prescription acquisitive est maintenue et encadrée. L'ouverture de voirie par l'usage du public reste possible.
- Les demandes d'ouverture, de fermeture ou de modification d'une voirie peuvent être introduites à l'initiative de tout citoyen.
- Les procédures de concertation envisagées, comme les mesures de publicité prévues, devraient quant à elles aider à mettre fin aux situations conflictuelles entre propriétaires, riverains et utilisateurs des voiries.
- Il existe la possibilité pour les pouvoirs locaux de mettre en « réserve viaire » une partie de leur patrimoine lors de l'actualisation de l'atlas : ces voiries déclassées sous forme de plan d'alignement restent dans le domaine public sans imposer la charge d'entretien aux communes; elles peuvent retrouver leur statut de voirie, soit sur base d'une demande (introduite par l'autorité ou un citoyen), soit par l'usage du public au bout de dix ans.

Pour en savoir plus, rendez - vous à Namur ce 4 avril au colloque organisé sur le sujet et dans notre prochaine revue de juillet.

Rédigé avec l'aide de Juliette Walckiers et de Raoul Hubert  
[sentinelle@grsentiers.org](mailto:sentinelle@grsentiers.org)

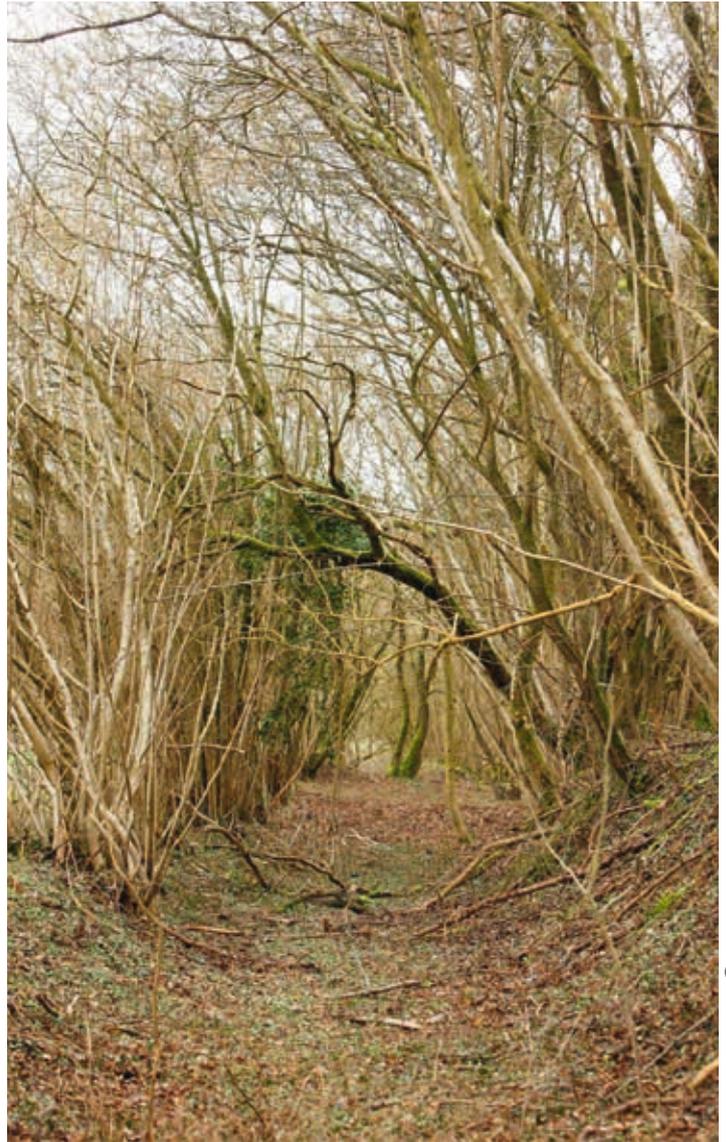
## Cartoweb, une nouvelle carto de la Belgique

A l'ère d'une communication omniprésente, la cartographie doit s'adapter aux supports numériques qui font désormais partie de nos gestes quotidiens. L'IGN se devait de mettre une telle cartographie à disposition du grand public, gratuitement et sans pub intempestive ! Le rôle de l'IGN a évolué tout au long de son existence. Le Dépôt de la Guerre, ancêtre de l'IGN, est né en 1831, quasiment en même temps que le nouvel État Belge.

Son rôle, ainsi que son appellation, ont évolué en fonction du temps et des techniques. Si aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles il se contentait d'être un producteur de données topographiques, avec l'arrivée du 21<sup>e</sup> siècle, son rôle de producteur de données topographiques existe bien sûr toujours, mais il s'est enrichi d'autres fonctions bien dans l'air du temps

- Intégrateur de données : il est inutile de collecter des données disponibles par ailleurs dans d'autres institutions fédérales, comme Infrabel pour les chemins de fer, Elia pour la distribution électrique, etc.
- Courtier d'information géographique : les données récoltées en propre et provenant d'autres sources fiables sont mises à disposition des partenaires fédéraux.
- Centre d'expertise en données géographiques.

La directive européenne « INSPIRE » impose aux différents états membres de mettre **gratuitement** à disposition les données géographiques. C'est donc dans ce cadre - là qu'est né Cartoweb. Ce service est donc le premier produit de cartographie numérique de



@ Michel Fautsch

l'IGN conçu pour une visualisation numérique. En d'autres termes, il permet à tout un chacun de visualiser les données cartographiques les plus récentes, tant sur Internet que dans une application SIG (Système d'Information Géographique). Cartoweb est constitué de onze niveaux d'échelles allant du 1 : 4 000 000 au 1 : 2 500. Ceci permet, avec une grande fluidité, de toujours avoir un niveau de zoom adapté à l'échelle à laquelle les données cartographiques sont visualisées. Les techniques mises en place pour assurer ce service permettent une mise à jour rapide des données, ce qui est loin d'être le cas pour les cartes papier. Les données qui y sont disponibles sont donc les données les plus récentes de l'IGN. Elles peuvent également être mixées avec les photographies aériennes les plus récentes (cycle de mise à jour de trois ans). Un outil de recherche très puissant est associé à l'application. Il permet d'exécuter des recherches, non seulement sur les noms de rues ou par coordonnées (Lambert 2008), mais aussi sur tous les toponymes de la carte comme les lieux - dits, sites, etc.

Le meilleur moyen de se rendre compte des diverses possibilités de cette application est encore d'y faire une visite : [www.ign.be/topomapviewer/public](http://www.ign.be/topomapviewer/public).

Ce service est donc entièrement gratuit pour un usage personnel dans le respect des conditions d'utilisation. Moyennant une convention avec l'IGN, il devrait également l'être pour les usages non - commerciaux.

JP Beeckman

**HAINAUT****Petit patrimoine populaire de Viroinval**

Les éléments du P.P.P. de Wallonie agrémentent nos randonnées. Ils sont les reflets de nos modes de vie et de nos pensées d'autrefois, de nos croyances, de nos traditions et coutumes, des heurs et malheurs de nos prédécesseurs. Repères discrets d'expression populaire, ils demeurent les empreintes de nos usages perdus, ou constituent, toujours de nos jours, des pratiques ancestrales fermement ancrées. Témoins de notre passé, qu'ils soient des plus prestigieux, aux plus humbles. La brochure est consultable et téléchargeable sur [http://issuu.com/joeldath/docs/brochurepppw\\_issuu](http://issuu.com/joeldath/docs/brochurepppw_issuu)

**LIÈGE****Vint - trois établissements des Cantons de l'Est ont reçu le label «bed+bike»**

Les établissements « cyclistes bienvenus » des Cantons de l'Est sont maintenant reconnaissables au label « bed+bike ». Ils ont reçu cette reconnaissance de qualité spécifique aux hébergements appropriés aux cyclistes. À noter qu'ils accueillent aussi les randonneurs.

**Sans bagages**

La nature se réveille, les envies de randonnées aussi ! Direction les Cantons de l'Est, où on peut réserver un long week-end de balades. Départ au bord de l'Amblève, pour ensuite s'immerger à travers bois et champs. Un deuxième parcours nous emmène sur le sentier aménagé de l'ancienne voie de chemin de fer, la Vennbahn, pour se terminer à Saint-Vith, où l'on peut visiter le musée du Folklore. Le grand atout de cette formule : chaque soir, vos bagages vous attendent à votre nouvelle étape, avec un bon repas ! Randonnée « L'Amblève, doucement au fil de l'eau », 3 jours/2 nuits. Prix à partir de 225 €/pp en chambre double, hôtel \*\*\*, petits déjeuners et repas du soir compris, [www.eastbelgium.com](http://www.eastbelgium.com)

**«FANIA», exposition dédiée aux Hautes Fagnes au Centre Nature de Botrange**

Exposition originale, informative, interactive, ludique et pleine de surprises ! Le climat, le sol, la faune, la flore, l'homme et la fagne ! Vous découvrirez les ambiances variées d'un parcours sensoriel : écouter les bruits de la nuit, les chants d'oiseaux. Un sentier « pieds nus » met un terme ludique à la visite. Oserez-vous marcher pieds nus sur des écorces, des cônes d'épicéas, des petits cailloux, du sable, de la tourbe ? Musée ouvert tous les jours de 10 à 18 heures (dernière entrée à 17 heures) [www.botrange.be](http://www.botrange.be) - Route de Botrange, 131 - 4950 Robertville Tél : 080 44 03 00.

**LUXEMBOURG****Cinq circuits à Durbuy**

Via le site « Circuits de Belgique », chaque vendredi, cinq nouvelles promenades (une en rapport avec ces cinq communes : Durbuy, Hotton, Rendeux, Manhay et Erezée) sont publiées. Elles sont téléchargeables en fichier GPX, ou imprimables sous forme de road-book, elles ont également un QR-code pour les applications mobiles. [http://www.circuits-de-belgique.be/page.php?cdf\\_id\\_page=3890&cdf\\_page=2](http://www.circuits-de-belgique.be/page.php?cdf_id_page=3890&cdf_page=2) Il suffit de se rendre sur le site : [www.circuits-de-belgique.be](http://www.circuits-de-belgique.be) et d'inscrire « Ourthe et Aisne » dans le rectangle au-dessus à gauche.

**Sentier pieds nus à Montleban**

Une activité originale, surprenante et bénéfique pour la santé ! Se balader pieds nus sur plus de deux kilomètres dans l'environnement d'une ferme en activité. Une expérience unique pleine de sensations oubliées, véritable retour aux sources, en communion avec des éléments naturels. Le bois (troncs, rondins, copeaux, sciure...), la pierre (galets, graviers, rochers, sable...), la terre et les matières organiques (boue, humus, feuilles, cônes, herbe, mousse, foin...) En fin de parcours, un endroit est prévu pour se laver les pieds (prévoir une serviette). Montleban 75 - 6674 Gouvy - [info@fermedelaplanche.be](mailto:info@fermedelaplanche.be) - 080 51 78 62 - 0498 05 30 41

**NAMUR****Trois rallyes pédestres visuels**

La Maison du tourisme de l'Ardenne namuroise vous invite durant l'année à une série de trois rallyes visuels, permanents et gratuits, qui vous amèneront à travers villages, campagnes et forêts sur des distances variant de 10 à 13 kilomètres. Après votre participation aux trois rallyes - promenades, il vous suffira de retourner les trois questionnaires dûment complétés à la Maison du tourisme. Les gagnants se verront récompensés de nombreux lots, comme des séjours en gîtes ou chambres d'hôtes et des repas gastronomiques, par exemple. Par ailleurs, différentes « randonnées sans bagages » sont proposées, comme « Au rythme de la Semois », « À la rencontre des légendes de la Semois » ou « Produit gastronomie et randonnée ». Maison du tourisme de l'Ardenne namuroise - Rue Albert Raty, 83 - 5550 Vresse-sur-Semois - Tél. 061 29 28 27. [www.ardenne-namuroise.be](http://www.ardenne-namuroise.be)

**EUROPE****Londres**

« Walk in London » propose différentes balades, du quartier de Westminster, avec ses parcs et jardins et la Serpentine Gallery, aux rives de la Tamise, à découvrir sur le site [www.walklondon.com/london-walks](http://www.walklondon.com/london-walks)

**Norvège**

Architecture moderne, fjords, montagne et paysages côtiers alternent le long des dix-huit sentiers établis par l'administration norvégienne. S'y succèdent des lieux de caractères, des projets signés des meilleurs architectes du cru et des panoramas spectaculaires. [www.visitnorway.com/fr/suggestions-de-circuits](http://www.visitnorway.com/fr/suggestions-de-circuits).



# FRANCE

## Topo-guides de la FFRandonnée

Les SGR ne vendent pas ces topo-guides. Vous les trouverez sans difficulté dans divers magasins spécialisés en articles de randonnée et dans certaines librairies, ou via internet [www.ffrandonnee.fr/](http://www.ffrandonnee.fr/) et cliquez sur « Boutique ». Dans la rubrique « Le catalogue... », les critères de recherche sont très étendus (géographiquement, par GR, par n° de référence, etc.)

Pour les rééditions, nous vous présentons uniquement la couverture du topo-guide. Vous trouverez les détails de la publication en cherchant la référence dans la page « boutique » de la FFRandonnée.

## NOUVEAUTÉS

### PR - Le Pays des Sucs, de la Loire au Meygal... à pied

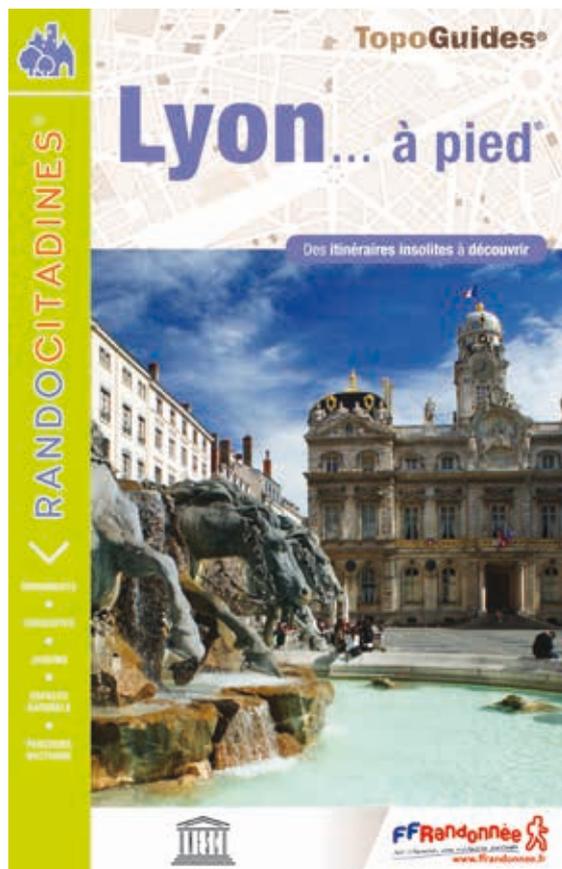
26 promenades et randonnées à l'est du Puy, le pays des volcans sans cratère et des hameaux endormis. Nouvelle édition: refonte totale du contenu, itinéraires inédits.

Du promontoire du Meygal aux courbes sinueuses du fleuve sauvage de la Loire, s'épanouissent succs volcaniques et vallées verdoyantes. Ces paysages portent la marque des saillies éruptives de la terre ; pays des pierres et des forêts où les hommes ont tiré parti de la moindre parcelle, pour construire un espace de bocage clos de murettes, et des maisons massives couvertes de lauzes. Tout ce monde minéral respire de multiples ruisseaux et rivières, et de grasses prairies où paissent de grands troupeaux de vaches. De la Loire au Meygal, le pays des Sucs apportera au randonneur la quiétude d'espaces intacts et la découverte d'un patrimoine rural ancestral. Prix 9,50 €.

### Randocitadines - Lyon... à pied

En cheminant à pied dans Lyon, capitale des Gaules, dont le centre historique est inscrit par l'Unesco au Patrimoine mondial de l'humanité, le randonneur suivra des chemins chargés d'histoire mais aussi des itinéraires pittoresques:

- un grand tour de Lyon, une randonnée de plus de 33 kilomètres, depuis la place Bellecour, à travers de nombreux quartiers, tels Gerland, l'antique Fourvière dominée par sa basilique, la Croix-Rousse ou le parc de la Tête-d'Or ;
- la presqu'île, entre Rhône et Saône, et les Pentes, théâtre des premières grandes révoltes ouvrières conduites par les canuts ;
- le vieux Lyon, avec ses maisons Renaissance, ses cours et ses traboules ;
- l'est de Lyon, sur les pas des frères Lumière et de l'architecte Tony Garnier ;
- le long de la Saône et dans les contreforts des monts d'Or, de Vaise à la romantique île Barbe ;
- un parcours nocturne pour apprécier le célèbre plan Lumière qui met en valeur la ville et ses sites. Prix 14,50 €.



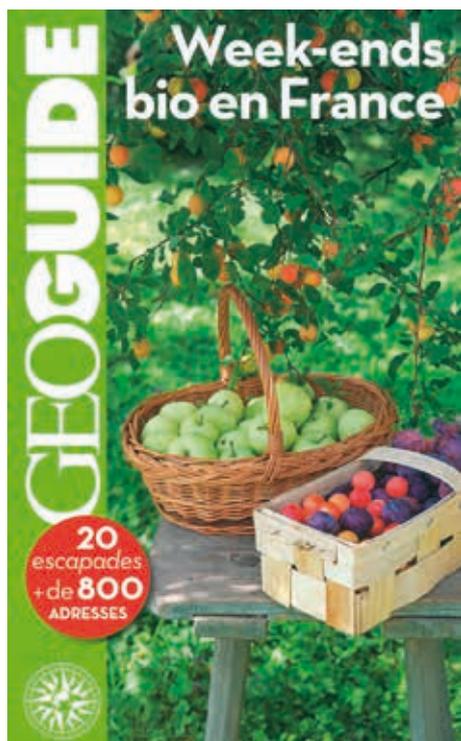
### GR 34 - Les Abers, le chemin des phares.

Plus de 20 jours de randonnée, du pays de Morlaix et du Léon, à la frange littorale transformée en un jardin potager, au pays des légendes de l'écume et du vent, aux sources profondes des abers, là où la mer s'enfonce dans les terres. Brest et sa rade, le randonneur sera en permanence immergé dans une nature sauvage.

### GR 36 Traversée de l'Aude

Plus de 10 jours de randonnée, 150 km de sentiers au cœur de l'Occitanie, à la rencontre des richesses naturelles et patrimoniales de l'Aude et du Pays Cathare. Cheminant de la Normandie à l'Espagne, le GR® 36 traverse l'Aude de part en part, du nord au sud. Frais ombrages du canal du Midi, cité médiévale de Carcassonne, massif sauvage des Corbières et Hautes-Corbières, fiers vestiges des châteaux du Pays Cathare...

Le parcours de cet itinéraire permet de découvrir une palette infinie de paysages, des panoramas grandioses, une nature sauvage et préservée, une flore d'une richesse exceptionnelle. Prix 15 €.

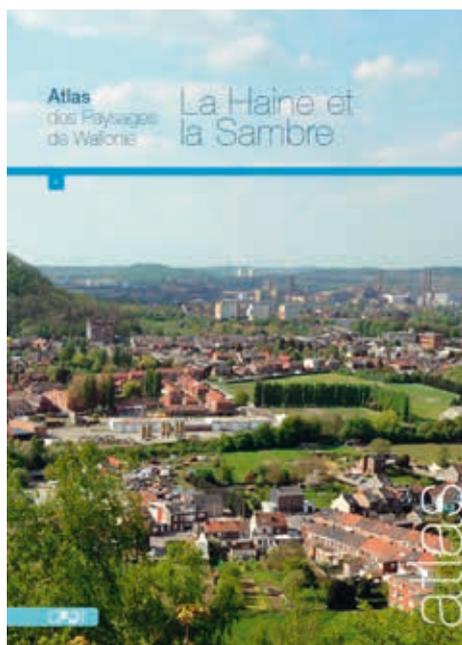


### L'Hexagone bio !

Le compagnon de rando idéal pour partir aux quatre coins de la France à la découverte des bonnes adresses bios, de la Bretagne au Bordelais en passant par Paris, l'Ardèche... Des chambres d'hôtes de charme, des bonnes tables slow food, des cavistes bios... Un véritable Tour de France de vingt escapades pour des vacances durables en plus de 800 adresses. *Geoguide Week-ends bio en France, Bruno Moysoulie, Collection GEOGUIDE France, 2013 - 224 pages - 10, 36 €.*

### Vignobles de Sambre et de Meuse - 12 siècles d'histoire

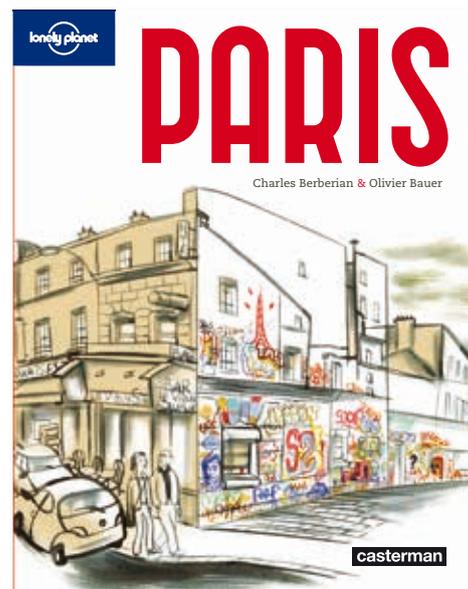
En suivant les GR sur les hauteurs de Huy et de Namur, notre regard est de plus en plus souvent attiré par la présence de nouveaux vignobles. Huit ans après la réédition de l'étude historique sur la culture de la vigne en Belgique, Guy Durieux et Marc Vanel ont associé leurs compétences pour nous proposer un livre, riche en documents inédits, relatif à l'histoire de nos vignobles. Les deux auteurs partent à la recherche des racines qui fondent la viticulture wallonne d'aujourd'hui. La vigne a-t-elle été introduite par les Romains en Belgique ? Les soldats de Louis XIV ont-ils piétiné nos raisins avec leurs grosses bottes ? Napoléon a-t-il fait arracher tous les ceps du royaume ? Quel rôle joua le clergé dans l'expansion de la viticulture au fil des siècles ? Pourquoi la vigne poussait-elle en ville et non dans les campagnes ? Quels sont les cépages adaptés à notre climat ? Autant de vérités et de contre-vérités que décortique cet ouvrage en *224 pages - format 16 x 23, 7 cm - Éditeur Piezo - ISBN 978-2-9600744-1-3 - 25 €.*



### Atlas des paysages de Wallonie / 4 - La Haine et la Sambre

Des atlas accessibles à un large public qui veulent sensibiliser aux enjeux paysagers en Wallonie.

La première partie permet de comprendre la formation des paysages et fournit les principales clés de lecture des paysages actuels ainsi que des pressions auxquelles ils sont soumis. Dans la deuxième partie, cette analyse est détaillée pour l'ensemble paysager de la Haine et de la Sambre. La troisième propose au lecteur de découvrir les éléments qui caractérisent les paysages plus locaux ainsi que les enjeux qui découlent de ces observations, enjeux qui s'expriment en termes d'évolution et de gestion des paysages. La dernière partie met en évidence les enjeux paysagers dont la portée s'avère significative à l'échelle de l'ensemble paysager de la Haine et de la Sambre. Ces atlas seront déclinés en treize ensembles, dont chacun à terme occupera un volume de la collection. Un complément intéressant à nos topos-guides - *284 pages, 18 €, disponible par mail publications@mrw.wallonie.be, consultable et téléchargeable sur <http://cpdt.wallonie.be>.*

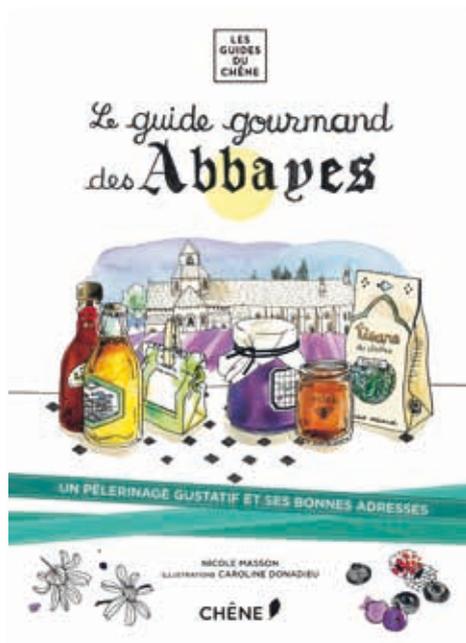


### City Guide BD Paris

Chemins de traverses et déambulations en liberté au hasard de la capitale française. Lancée conjointement fin 2009 par Casterman et Lonely Planet, la collection de city guide Itinéraires redécouvre autrement des métropoles, magnifiées par le regard de grands auteurs de bande dessinée. Chaque destination est explorée et racontée par une équipe auteur / dessinateur choisie pour son expérience et sa proximité avec la ville traitée, au plus près du terrain. Voyageur au long cours, le journaliste Olivier Bauer en dévoile chemins de traverse, découvertes inattendues, coups de coeur et adresses inédites, tandis que lui font écho les illustrations tout en finesse d'un éternel Parisien de coeur, Charles Berberian. *Casterman - Lonely Planet - Tome : 11 - 172 Pages - 16, 00 €.*

### Paris d'en haut

Pas besoin de monter sur la tour Eiffel pour voir Paris d'en haut. Deedee, blogueuse parigote invétérée, vient de sortir son guide d'adresses secrètes et bien à elle, où l'on dénicher par exemple la terrasse suspendue Moonroof. Perchée sur la Cité de la mode et du design, cette sorte d'ovni de verre offre quatre cents mètres carrés de vues sur Seine. *Le guide d'une parisienne à Paris, Delphine Desneiges, Marabout, 15 €.*



### Pèlerinage du bon goût

On connaît l'impact du travail monastique sur le bon goût : vins, bières ou liqueurs. Un guide bien utile qui débusque les bonnes adresses en France. Bonbons artisanaux, pâtisseries au miel et autres délices sont mis à portée de randonnée. En phase avec notre époque, ces produits riment avec authenticité, traçabilité des matières premières et respect de l'environnement. *Le guide gourmand des abbayes*, Éditions. du Chêne, 10 €.

### Sur le chemin des Ducs

Retenu depuis trop longtemps à son goût loin des sentiers, Bernard Ollivier, en marcheur amoureux de la nature, est reparti sur une route de pèlerinage peu connue, le chemin des Ducs de Normandie, allant de Rouen au Mont - Saint - Michel. *Phébus*, 151 pages, 12, 50 €.



### Randos protégées dans des « Havres de biodiversité »

Depuis la création de sa première réserve naturelle en Haute - Semois, Natagora a étendu son réseau de sites protégés à 4300 hectares. Partout en Wallonie et à Bruxelles, l'association se mobilise pour préserver la biodiversité de nos habitats naturels. Ces réserves sont ouvertes à tous, scientifiques et amateurs, passionnés ou randonneurs d'un jour. Pour rappel, dix - huit de nos randonnées vertes parcourent déjà les Parcs naturels de Wallonie, elles sont décrites dans un de nos topo - guides de randonnées en boucle.

Ici, dans ce nouvel ouvrage, ce sont douze réserves qui nous sont présentées au travers d'un travail photographique de grande qualité. Choies en raison de la diversité de leurs milieux, de leur intérêt et, souvent, de leur histoire, des marais de Harchies à la Grande Honnelle, en passant par les coteaux calcaires de Devant - Bouvignes et le plateau montagnard des Tailles, Frédéric Demeuse et Benjamin Legrain ont arpenté ce vaste réseau de réserves qui ne cesse de grandir, pour nous présenter la diversité et la richesse de ces véritables refuges. Ce livre offre un panorama surprenant des réserves naturelles Natagora. Devenus indispensables, ces espaces de nature sauvage sont de véritables havres de paix, sanctuaires pour une biodiversité trop vulnérable, mais aussi pépites de bonheur. *Weyrich - Format : 25 x 21 cm - 176 pages - Reliure : cartonnée avec jaquette - 29 €*



### Bruxelles, son histoire et son patrimoine

De déboires en magnificences, saccages, ruines et reconstructions, Nicolas Carlier retrace l'histoire patrimoniale de Bruxelles, du Moyen Âge à aujourd'hui. De village rural à capitale de l'Europe, elle s'est développée dans tous les sens, au gré des évolutions artisanales, industrielles et techniques, mais aussi des bons vouloirs de ses souverains de toutes origines. Ce qui fait le charme de la capitale cosmopolite : un mélange unique d'époques, de cultures et de modes. À la lecture de l'ouvrage, l'envie nous gagne de partir sur leurs pas, à la découverte de ce patrimoine hors du commun, souvent ignoré ou méconnu. *Éditions Weyrich - Format : 25 x 21 cm - 196 pages - Couverture cartonnée avec jaquette - prix 32 €.*

### Il faudra repartir

Sont ici réunis des textes inédits de Nicolas Bouvier (1926 - 1998) rédigés en des pays sur lesquels il n'a rien oublié de son vivant : notamment la France, la Nouvelle - Zélande, l'Indonésie ou le Canada. *Petite bibliothèque Payaot n° 927, 231 pages, 9 €.*

# Des bâtiments témoins d'une histoire pluriséculaire



Au détour du GR 129, le beffroi de Mons, au cœur du site de l'ancien château des comtes de Hainaut.

G. Focant © SPW-Patrimoine.

1795. Les territoires de l'actuelle Wallonie sont annexés à la République française. Ce rattachement marque irrémédiablement la fin de l'Ancien Régime dans nos contrées et la disparition définitive de principautés pluriséculaires qui existaient depuis le X<sup>e</sup> et le XI<sup>e</sup> siècles. Si certains sont oubliés ou méconnus du grand public, ces anciens « pays » restent parfois très présents dans l'inconscient collectif de tous les Wallons. En effet, nos cinq provinces tirent leur nom de ces anciens « pays » médiévaux. En parcourant les plus beaux chemins de notre Région, le randonneur traverse dix-sept anciens États disparus : la principauté abbatiale de Stavelot - Malmedy, la principauté épiscopale de Liège, le marquisat de Franchimont, le duché de Bouillon, le comté de Namur,

le comté de Hainaut, le duché de Luxembourg, le duché de Brabant, le duché de Limbourg, les Pays d'Outremeuse, le baillage de Tournai - Tournais, le comté de Flandre, le royaume de France, les Provinces - Unies, le duché de Juliers, les Électorats de Cologne et de Trèves. Bon nombre de monuments et de bâtiments historiques ont un rapport parfois évident, parfois plus ténu avec les « pays » qui couvraient le territoire de la Wallonie actuelle.

## Entre ville et campagne

Les sentiers de grande randonnée traversent parfois de grands centres urbains, anciennes capitales médiévales, comme en témoigne encore leur riche patrimoine : la citadelle de Namur, autrefois siège du château des comtes de Namur, le palais des princes - évêques à Liège, les abbayes de Stavelot et de Malmedy ou encore le site de l'ancien château des comtes de Hainaut à Mons en sont les plus beaux exemples. La Wallonie, terre de châteaux, possède sur son sol près de 1 500 ensembles castraux ! Ceux-ci sont les témoins des rivalités entre principautés au Moyen Âge et des nombreux sièges et attaques que certains ont subis. C'est notamment le cas d'impressionnantes ruines inscrites sur la liste du patrimoine exceptionnel de Wallonie, comme les anciennes forteresses namuroises de Poilvache (Yvoir - Houx) et de Montaigle (Onhaye - Falaën) ou du château de Franchimont (Theux), siège du marquisat du même nom. D'autres témoignent aussi de la vie luxueuse des châtelains de l'époque moderne, comme le château de Freÿr (Hastière - Waulsort) ou le château de Warfusée (Saint - Georges - sur - Meuse).

## Un petit patrimoine d'exception

À côté de ces édifices monumentaux, le petit patrimoine est lui aussi un témoin privilégié de l'histoire ancienne de nos régions. La Fagne et le Condroz regorgent de bornes - frontières des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. De très beaux exemples sont visibles à Anthisnes, Clavier ou Waimes. La province de Liège conserve de nombreux perrons, colonnes symboles des libertés communales et organe de publicité municipale.





Le château de Poilvache.

G. Focant © SPW-Patrimoine.

On en retrouve de superbes exemples à Liège, Verviers, Theux, Sart - lez - Spa, Villers - l'Évêque et Stavelot. Enjambant les rivières de Wallonie, se trouvent encore de vénérables ouvrages d'art, témoins de l'appartenance de la majorité de notre région aux Pays - Bas autrichiens au XVIII<sup>e</sup> siècle. À Maissin (Paliseul), l'on franchit le Lesse sur le pont Marie - Thérèse ; à Emptinne (Hamois), l'on franchit le Bocq sur le pont Joseph II bâti en 1722 mais rebaptisé par la suite. De nombreux blasons d'empereurs, rois, princes, ducs et comtes jalonnent encore les chemins de Wallonie, principalement dans les grandes villes. D'autres plus méconnus méritent néanmoins notre attention.

Tel est le cas du blason d'un ancien archevêque - électeur de Trèves présent sur la tour de la très belle église Saint - Lambert de Manderfeld (Bullange), de celui de Charles Quint sur le jubé de la basilique de Walcourt ou de celui de l'impératrice Marie - Thérèse sur la cense du Roi à Thieu (Le Rœulx). Ces quelques exemples du petit et du grand patrimoine ne sont qu'un aperçu des centaines de traces de ces anciens « pays » encore présentes en Wallonie. L'ouvrage récemment édité par l'IPW les recense le plus exhaustivement possible et incite à la découverte. Chaque chapitre se découvre indépendamment des autres et procure de nombreuses idées de promenades, tant urbaines que nature, sur les plus beaux sentiers de Wallonie.

## Sur les traces des anciens « pays » de Wallonie

Ce troisième volume de la collection historique « Sur les traces » éditée par l'Institut du patrimoine wallon vous propose de découvrir les anciennes principautés d'Ancien Régime. Si l'histoire de celles - ci a été étudiée sous de nombreux aspects depuis près d'un siècle et demi, les traces matérielles qui en subsistent n'avaient jamais fait l'objet d'un recensement systématique sur l'ensemble du territoire de la Wallonie actuelle.

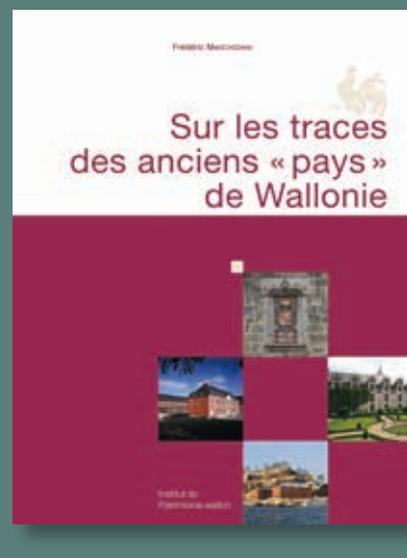
Grâce à de nombreuses notices richement illustrées, à des cartes inédites et à une liste des anciennes localités (avant les fusions de 1976) qui permet de situer géographiquement celles - ci dans les frontières antérieures à 1795, le lecteur partira sur les traces de quatorze « pays » d'Ancien Régime parvenues jusqu'à nous et découvrira par l'intermédiaire de ces éléments patrimoniaux l'histoire de nos contrées lorsqu'elles étaient morcelées.

Cet ouvrage est disponible en librairie ou auprès de l'Institut du patrimoine wallon 35€ ([publication@idpw.be](mailto:publication@idpw.be) ; 081 230 703).

Le pont Marie-Thérèse à Maissin, sur le GR 129.



© IPW.



## Complément à la rando proposée au pays des Trolls (revue 201 - janvier 2014)

Voici l'adresse d'un site de randonnées en Suède, envoyée par un membre : [www.svenskaturistforeningen.se/en/Discover-Sweden/Facilities-and-activities/Lappland/kingstrail/](http://www.svenskaturistforeningen.se/en/Discover-Sweden/Facilities-and-activities/Lappland/kingstrail/)  
Si le cœur vous en dit...

Pierre J.

## Complément - Idée Rando « En Famenne et Condroz »

Dans le village de Chapois, face à l'église, existe toujours un bistrot « Chez Titine ». À tout hasard pour les assoiffés. Très beau numéro de la revue, comme tous les autres d'ailleurs.

G. Laloux

## La randonnée, je suis tombé dedans quand j'étais petit

Les vacances d'été, le programme ne nous surprenait jamais : marcher, découvrir les différentes régions de France : de l'Alsace aux Alpes en passant par la Bourgogne. L'année scolaire aussi, avec la traditionnelle balade du dimanche.

Et là, le parcours était tout choisi : la plupart du temps, c'est autour de la Semois que l'on rayonnait. Et pour cause : mon père a mis sur les rails un des contrats de rivière. La Semois, il la connaît comme sa poche. Et il voulait nous la faire connaître...

L'année dernière, je me suis donc lancé dans un projet. Celui de parcourir le GR de la Semois en six jours. Plus de deux cents kilomètres pour suivre les méandres de cette rivière. Depuis Arlon, sa source, jusqu'à Monthermé, en France, sa confluence avec la Meuse. Je suis parti seul, en juillet 2012, une quinzaine de kilos sur le dos, avec le nécessaire : quelques habits, une tente, un sac de couchage et un réchaud pour cuisiner le soir. Je marchais entre 25 et 30 kilomètres par jour.

Au début, un peu plus (37 le premier jour). Ce qui était assez douloureux, les derniers kilomètres en tous cas. Ensuite, on prend le rythme.

En juillet 2013, c'est le GR des Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes - Eifel que j'ai parcouru. Même logistique. Même

plaisir. Même philosophie derrière la démarche : c'est possible de voyager dans son propre pays... Et de se sentir dépaycé. Tout ça avec une empreinte écologique faible. Ce qui compte pour moi. Et puis, c'est un réel plaisir de se retrouver en pleine nature. De croiser les riverains de l'un ou l'autre parcours et de lire la curiosité sur leur visage : ils étaient souvent étonnés de voir un Ardennais sillonner la région. Cette année, c'est vers la vallée de l'Ourthe que mes pieds devraient voyager.

Simon, 30 ans, Bruxelles



Cupet @ J P Wibrin

## La diagonale des fous attire de nombreux candidats dont des Belges.

Ils ont beaucoup couru et peu marché. Ils se sont à peine reposés pendant trois nuits. Sur l'île de la Réunion, deux mille concurrents ont bouclé l'un des raids pédestres les plus durs, sinon le plus dur au monde. Il porte bien son nom : « La diagonale des fous ». 170 kilomètres pour neuf mille mètres de dénivelé montant, et très rocailleux. Une quinzaine de Belges y ont participé, une première expérience du genre pour deux

Carolos et un Brabançon, parcours bouclé en 57 heures, mais l'essentiel, ici, est de terminer.

Deux jours et trois nuits... Le sommeil guette, il rôde, il est nécessaire ! Mais il faut aussi écourter le temps de repos. Olivier Beguin : « C'est sûrement le paramètre le plus difficile de la course. On dort deux fois une demi-heure, une fois dix minutes, une fois une heure, ça dépend un peu des uns et des autres et on dort dans des endroits qui sont pour le moins incongrus, que ce soit sur des rochers, en bord de chemin, sur des routes. Dans le

passé, il y a apparemment des gens qui se sont endormis en marchant. »

Les pieds ? En compte ! Mais des kinés et podologues renforcent les équipes de ravitaillement...

« On a quand même des étapes toutes les trois heures, ce qui fait en sorte d'éviter les accidents. » Mais qu'est-ce qui les pousse à un ultra-trail pareil ?

« L'enthousiasme naît et croît dans les mois de préparation. Les bienfaits physiques et psychiques se ressentent longtemps. » Ce sont des mois et des mois de préparation, de sacrifices pour s'entretenir, pour aller courir tous les jours pour trouver des côtes, des dénivelés. Et sur la route du retour, à quoi pensent-ils ? Aux prochains trails, aux prochains raids, y compris des épreuves belges, comme en Ardenne.

Dominique, Rixensart

## Un pèlerinage à couper le souffle

Le mont Huashan est une des cinq montagnes sacrées du taoïsme chinois. Les pèlerins s'y rendent en masse car, paraît-il, l'immortalité se trouve à son sommet. Argument visiblement suffisant pour les candidats à l'ascension qui sont prêts à vaincre leur peur et à mettre leur vie en danger pour y arriver. Il faudra gravir un dénivelé de mille mètres sur des sentiers escarpés. Parfois, il faut marcher sur de simples planches de bois, grimper des escaliers taillés à même la roche, passer sur des câbles. Un des points critiques de la rando, le « Pont courbé », un passage sans attaches et sans possibilité de se tenir à quoi que ce soit. Et pourtant, ici, pas de fous avides de sensations fortes mais des mères de famille et des pèlerins bedonnants ou amputés de membres, adorateurs de beautés sauvages, fervents croyants ou non.

Liliane, Bruxelles

**GR 123 - Tour du Hainaut occidental**1<sup>re</sup> édition - avril 2004

La modification se situe entre Erbaut et Lens, peu avant le repère 25 et peu après le 26. La carte page 135 est modifiée.

À une ancienne modification se greffe une modification provisoire suite à des travaux en cours dans la traversée de Lens. Il convient donc de dévier provisoirement le GR. Un balisage provisoire est mis en place. La description qui suit combine les deux modifications.

Modifiez le texte des pages 52 et 53 comme suit :

(...) à droite, sur un chemin herbeux, rectiligne, qui mène jusqu'à un carrefour, flanqué d'une chapelle et d'un îlot triangulaire planté d'un tilleul.

Sans atteindre le béton, bifurquez carrément à gauche, dans la petite rue asphaltée. Elle coupe en croisement, puis aboutit à un T en face d'un petit oratoire. Virez à droite, puis à gauche après une centaine de mètres : vous empruntez ainsi la rue de l'Abreuvoir, qui franchit la Dendre orientale et va déboucher sur la place d'Erbaut.

2, 7 km Place d'Erbaut (25)

Traversez - la vers la droite en direction de l'église. Franchissez prudemment la rue de la Centenaire pour vous engager, à gauche de l'église, dans la rue du Tumulus. À l'embranchement suivant, poursuivez vers la droite, en négligeant cependant la rue Martart, qui s'écarte carrément vers la droite. Suivez donc la rue du Bois Molry, qui sinue dans la campagne.

Aux abords d'une poignée de maisons, ignorez une route à main gauche. Mais très vite, juste avant l'entrée du territoire de Lens, bifurquez à droite dans la rue de la Cantine. À l'y suivant, poursuivez vers la gauche.

La rue de l'Usine contourne une maison isolée, dessinant un coude à gauche et se détournant ainsi d'un étang. Elle traverse la plaine campagnarde jusqu'à atteindre une poignée de maisons. Alors que l'itinéraire officiel du GR 123 vire à droite sur un chemin empierré, la déviation provisoire poursuit droit devant sur le chemin de l'Usine.

200 mètres plus loin, quand il tourne vers la gauche, continuez droit devant sur un sentier, revêtu de gravier rose, qui file à travers champs et prairies.

À un embranchement de sentiers, poursuivez tout droit sur le même sentier. Il s'incurve à droite.

À son débouché, un « gauche-droite » vous engage sur un autre sentier qui aboutit à la jonction avec l'itinéraire officiel, commun aux GR 123/129. Suivez la rue (des Carmélites) vers la gauche.

Elle débouche dans la rue du Thy : on y opère un « droite-gauche » pour (...)

**GR 129 - La Belgique en diagonale ! Tronçon Ellezelles - Dinant**3<sup>e</sup> édition - décembre 2007

La modification se situe à Lens, peu avant le repère 13 et jusqu'au repère 14. La carte page 144 est modifiée.

Des travaux en cours dans la traversée de Lens entravent l'itinéraire du GR 129. Il convient donc de dévier provisoirement le GR. Un balisage provisoire est mis en place.

Modifiez le texte des pages 45 à 47 comme suit :

(...) Rester sur l'accotement de droite, faire quelques pas à droite dans la rue du Thy et prendre, tout de suite à gauche, la rue des Carmélites. Attention ! Après 100 mètres, à la hauteur d'un changement de direction vers la gauche, la déviation provisoire vire à droite, dépasse une barrière métallique et enfille un sentier.

À son débouché, un « gauche - droite » vous engage sur un autre sentier, recouvert de gravier rose. Il marque un coude à gauche. Au prochain Y, poursuivez sur la branche gauche, toujours gravillonnée. Elle file à travers champs et prairies et aboutit à l'angle d'une petite route. Suivez-la droit devant jusqu'à atteindre une poignée de maisons.

Juste après la dernière, la déviation provisoire joint l'itinéraire officiel, commun aux GR 129/123. Dès lors, poursuivez sur le chemin de l'Usine. Devant un étang de pêche, il tourne à droite, puis, (...)

**GR 57 9 - Bruxelles - Liège**2<sup>e</sup> édition - décembre 2004

Modifiez le texte de la page 39, avant - dernier paragraphe et avant dernière phrase comme suit :

(...) Un peu au - delà d'une maison isolée (n° 57), sous une ligne à haute-tension, à une-fourche, partir vers la droite. (...)



# Au Pays de Charleroi...

Partez à l'assaut  
des **terrils** et à l'affût  
d'**images insolites**  
dans des **sites** inattendus  
en compagnie  
d'**un guide nature photographe**

## Et aussi...

- ...balades ornithologiques,
- ...balades architecturales,
- ...balades découverte des villages,
- ...balades le long canal Charleroi/Bruxelles.

**Demandez le programme complet à la  
Maison du Tourisme**

**Nouveau programme 2014**

**Promenades Terrils**

**Promenades photographiques**

Prix : 5 €  
Gratuit : enfant – 12 ans  
Réservation obligatoire

Infos et réservations  
**Maison du Tourisme du Pays de Charleroi**  
place Charles II, 20 – 6000 CHARLEROI - Tél. 071 86 14 14  
maison.tourisme@charleroi.be - [www.paysdecharleroi.be](http://www.paysdecharleroi.be)



# patagonia®



running & outdoor

83 avenue Paul Pastur  
Mont-sur-Marchienne  
071 51 93 95

[www.o2max.be](http://www.o2max.be)

